



SÉBASTIEN MORLET (DIR.)

# LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes  
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Déroche – 979-10-231-1151-4





# LIRE EN EXTRAITS

## Lecture et production des textes de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Les lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge avaient l'habitude de composer des notes de lecture. Ces notes prenaient souvent la forme d'extraits compilés dans des recueils, lesquels étaient parfois lus et copiés pour eux-mêmes. Les lettrés s'envoyaient leurs extraits ou s'en faisaient lire. Ces extraits permettaient de prendre connaissance rapidement du contenu essentiel d'un ouvrage, de ses « beaux passages » ou de ses passages les plus utiles. Ils avaient aussi un intérêt pédagogique ou polémique et servaient souvent de matière première à la composition d'ouvrages anthologiques. Ils sont même à l'arrière-plan d'un grand nombre de textes dont le caractère anthologique n'est pas toujours facilement détectable. C'est dire combien les extraits étaient au cœur de la vie des lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ce livre se propose de repenser les pratiques de lecture et de composition, de l'Antiquité au Moyen Âge, et de préciser la place exacte des « extraits » dans la culture des lettrés jusqu'à l'aube de la Renaissance. Il est fondé sur une double approche à la fois comparatiste et historique. Il rassemble des contributions portant sur des aires culturelles différentes et s'applique à retracer l'émergence et la diffusion d'une pratique apparue avant tout en Grèce à l'époque classique et qui ne se cesse de prendre de l'importance dans les usages lettrés, dès l'époque hellénistique, et plus encore à l'ère chrétienne.

Illustration : Vincenzo Catena (v. 1480-1531), *Saint Jérôme lisant* (détail), huile sur toile, ca 1510, Londres, National Gallery © 2015. The National Gallery, London/Scala, Florence

ISBN 978-2-84050-981-3  
  
9 782840 509813

SODIS  
F387758

  
28 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

LIRE EN EXTRAITS



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Dernières parutions

*Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*

Thierry Dutour (dir.)

*L'Aquitaine des littératures médiévales (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

*Cacher, se cacher au Moyen Âge*

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

*De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)*

Didier Bondue

*L'Islam au carrefour des civilisations médiévales*

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

*Le Texte médiéval. De la variante à la recreation*

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

*Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine*

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

*Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot*

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

*Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>)*

Nicolas Carrier

*L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles*

Dominique Barbet-Massin

*Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe*

Jana Fantysová-Matějková

*Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?*

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

*Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt*

Catherine Royer-Hemet

*Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres*

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

*Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance*

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Sébastien Morlet (dir.)

# Lire en extraits

Lecture et production des textes  
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge



Ouvrage publié avec le concours du Labex RESMED,  
de l'Institut universitaire de France, de l'UMR 8167 (« Orient et Méditerranée »),  
de l'École doctorale 1 (« Mondes anciens et médiévaux »)  
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015  
© Sorbonne Université Presses 2020

ISBN : 978-2-84050-981-3  
PDF complet : 979-10-231-1136-1  
TIRÉS À PART EN PDF :  
Ragazzoli – 979-10-231-1137-8  
Morlet – 979-10-231-1138-5  
Guérin – 979-10-231-1139-2  
Guardasole – 979-10-231-1140-8  
Ciccolini – 979-10-231-1141-5  
Jourdan – 979-10-231-1142-2  
Junod – 979-10-231-1143-9  
Munnich – 979-10-231-1144-6  
Bossina – 979-10-231-1145-3  
Ceulemans – 979-10-231-1146-0  
Cassin – 979-10-231-1147-7  
Reynard – 979-10-231-1148-4  
Moreau – 979-10-231-1149-1  
Lauritzen – 979-10-231-1150-7  
**Déroche – 979-10-231-1151-4**  
Kontouma – 979-10-231-1152-1  
Costa – 979-10-231-1153-8  
Debié – 979-10-231-1154-5  
van Deun – 979-10-231-1155-2  
Delmas – 979-10-231-1156-9  
Ventura – 979-10-231-1157-6

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS, Issigeac  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

## SUP

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris  
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

## AVANT PROPOS

*Sébastien Morlet*

Les extraits nous suivent depuis l'école. Parce qu'on ne peut pas tout lire, parce que le temps est compté, les Humanités – littérature, philosophie, langues vivantes et anciennes – sont transmises avant tout, de l'école primaire à l'Université, à partir d'extraits. L'extrait est partie intégrante du « manuel », c'est-à-dire du livre maniable, feuilletable, adaptable aux besoins d'un cours.

Plus tard, les lecteurs que nous sommes continuent d'être baignés par les extraits : extraits dans la presse, de telle déclaration, de tel texte de loi, de tel livre qui vient de paraître ; extraits des œuvres fleuves – le Livre des Rois, *L'Astrée*... – réunis dans des anthologies.

Nos contemporains ignorent souvent qu'en cela, nous sommes les héritiers de l'Antiquité grecque. Les enfants y avaient déjà l'habitude d'apprendre à partir d'extraits, et il était courant de publier des « extraits » des œuvres jugées trop longues. L'extrait avait cependant, dans le monde gréco-romain, puis au Moyen Âge, latin ou byzantin, une place plus importante qu'il n'a aujourd'hui dans la culture littéraire. D'abord, les lettrés lisaient rarement sans prendre des notes, et ces notes prenaient en général la forme d'extraits. Un homme de lettres, sous l'Empire romain, se constituait ainsi des collections personnelles d'extraits, qu'il pouvait consulter, prêter, échanger. Ces collections lui servaient aussi, le cas échéant, à composer d'autres ouvrages. C'est dire que, derrière nombre d'œuvres antiques, surtout à partir de l'époque romaine, se cachent des extraits remployés et plus ou moins réélaborés. Cet aspect de la production littéraire antique et médiévale est encore très mal connu alors qu'il est au cœur des pratiques anciennes de lecture et d'écriture. Il existe déjà des synthèses importantes sur la lecture dans l'Antiquité et au Moyen Âge<sup>1</sup>, mais ce que nous appellerions volontiers la lecture *sélective*, c'est-à-dire cette lecture

1 G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, tr. française, Paris, Le Seuil, 1997 ; G. Cavallo, *Lire à Byzance*, trad. P. Odorico et A.-Ph. Segonds. Paris, Les Belles Lettres, 2006 ; H. Y. Gamble, *Livres et lecteurs aux premiers temps du christianisme*, tr. française, Genève, Labor et Fides, 2012 (1995 pour l'édition originale).

attentive qui consiste à retenir des extraits, n'a jamais suscité, à ce jour, l'intérêt qu'elle méritait<sup>2</sup>.

Le but de ce livre est de commencer à combler cette lacune. Parler des *extraits* ne revient pas, d'ailleurs, à parler uniquement des *florilèges*, c'est-à-dire des anthologies constituées d'extraits. Le cas du florilège occupe une place importante dans ce volume, mais la problématique de l'extrait ne s'y réduit pas. Au contraire, il était important de situer la pratique du florilège, comme genre littéraire, dans le cadre plus général de l'extrait, c'est-à-dire de la lecture sélective et de ses différents aspects – le florilège n'étant que la face la plus immédiatement visible d'une pratique beaucoup plus diffuse dans les textes anciens.

8 Il est important également de bien dissocier la notion d'*extrait* des notions voisines de *citation* et de *fragment*. Ces deux dernières notions sont sans doute plus familières aux savants, aujourd'hui, mais le terme *extrait*, dont il existe des équivalents stricts en grec (*eklogē*) et en latin (*excerptum*), correspond davantage à la pratique concrète des Anciens. Une citation est un texte reproduit dans un autre texte. La citation peut être extraite d'une source, et dans ce cas, c'est un *extrait*. Mais on peut également citer un texte intégral, et dans ce cas, les deux notions ne se recoupent pas. Par ailleurs, les *extraits* ne se donnent pas toujours à voir sous la forme de *citations*. L'auteur qui les reproduit ne laisse pas toujours savoir à son lecteur qu'il puise chez un autre. Et l'extrait peut être plus ou moins réécrit.

La notion de *fragment* est quant à elle une notion philologique. Un fragment est un « bout » de texte : la notion de fragment est une notion factuelle. Là encore, un fragment peut être à la fois une citation et un extrait, s'il s'agit d'un bout de texte cité par un auteur, et extrait d'un autre texte. Mais il existe des fragments accidentels : tel morceau de texte transmis dans un manuscrit mutilé, par exemple. Et ces fragments ne sont pas des extraits.

Ce livre est le résultat d'un projet transversal de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ». Ce projet s'est concrétisé dans l'organisation d'un séminaire de recherche qui s'est réuni pendant deux ans (2010-2012). Il s'est terminé par un

---

2 On citera tout de même le projet qui a donné lieu au volume édité par G. Reydam-Schils (dir.), *Deciding Culture: Stobaeus' Collection of Excerpts of Ancient Greek Authors*, Turnhout, Brepols, 2010, consacré uniquement à Stobée. On pourra évoquer de même un certain nombre d'ouvrages récents consacrés aux florilèges ou à l'encyclopédisme : P. Odorico, *Il prato e l'ape. Il sapere sentenzioso del monaco Giovanni*, Wien, Böhlau, 1986 ; M. J. Muñoz Jiménez (dir.), *El florilegio: espacio de encuentro de los autores antiguos y medievales*, Porto, Fédération internationale des instituts d'études médiévales, 2011 ; C. Macé et P. van Deun (dir.), *Encyclopedic Trends in Byzantium? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6-8 May 2009*, Leuven, Peeters, 2011.

colloque organisé à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne le 30 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre 2012.

Ce projet a permis d'atteindre deux objectifs majeurs :

- Dans une optique *comparatiste*, il devait permettre de confronter plusieurs traditions lettrées sur le long terme. Le présent ouvrage permet de vérifier que la pratique des extraits a connu un développement notable dans le monde gréco-romain. Mais le texte qui ouvre ce volume montre aussi que les extraits sont présents, sous d'autres formes, dans d'autres traditions lettrées – dans le monde égyptien, en l'occurrence. Bien sûr, il reste possible d'ouvrir encore le spectre de la comparaison. Ce sera peut-être l'objet d'un autre ouvrage.
- Dans une direction cette fois plus diachronique, il s'agissait de jeter les bases d'une véritable *histoire* des extraits. Les contributions réunies dans ce volume montrent que, contrairement à une idée largement reçue, l'extrait n'est pas le bien propre de la culture médiévale, latine ou byzantine. Si elle connaît un moment de gestation particulier à l'époque tardo-antique – raison pour laquelle cette époque est la mieux représentée dans ce volume –, la pratique de l'extrait trouve ses origines en Grèce classique et elle occupe déjà une place importante dans la culture de l'époque hellénistique puis romaine.

Un peu plus haut, nous notions combien l'époque actuelle était à la fois l'héritière de l'Antiquité dans son rapport aux extraits, et combien, cependant, les habitudes lettrées avaient changé aujourd'hui. Existe-t-il encore des Plines soucieux d'annoter systématiquement les ouvrages qui passent entre leurs mains ? Qui songerait aujourd'hui à prendre le temps de collecter dans un cahier les passages les plus beaux ou les plus utiles d'un auteur qu'il découvre ? Ces pratiques existent encore sans aucun doute à l'état résiduel, mais elles sont, en général, complètement sorties des usages intellectuels.

Internet, de ce point de vue, marque peut-être un curieux retour de l'extrait dans la culture contemporaine, et hors du monde strictement savant ou intellectuel. L'internaute, en effet, a désormais la possibilité, et l'habitude, de consulter – à une vitesse inégalée – nombre d'extraits, de textes, bien sûr, mais aussi de morceaux de musique ou de films. Il permet à chacun de se constituer ses propres collections d'extraits et de les « partager » avec d'autres. C'était déjà ce que faisaient les hommes de lettres de l'Antiquité, mais dans le domaine strictement littéraire. Résurgence – plutôt que continuité – inattendue d'une pratique, qui amènerait naturellement à conclure que l'extrait, davantage qu'un phénomène culturel, hérité d'une histoire, est peut-être un invariant universel, lié à l'acte même de lire et de penser.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de l'université Paris-Sorbonne, de son École doctorale 1, de l'Institut universitaire de France, et du Labex RESMED. Réalisé dans le cadre du Labex RESMED de l'Idex SUPER, il a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-IDEX-0004-02.

EXTRAIT ET FLORILÈGES DANS LES *DISCOURS CONTRE  
LES CALOMNIATEURS DES IMAGES* DE JEAN DAMASCÈNE :  
UNE CLÉ POUR COMPRENDRE LEUR RÉDACTION

Vincent Déroche

UMR 8167 « Orient et Méditerranée »

*Histoire et civilisation de Byzance, Labex RESMED*

Les trois *Discours contre les calomniateurs des images* de Jean Damascène<sup>1</sup> sont une œuvre souvent citée et étudiée, mais on les a en général utilisés pour comprendre un autre objet – les débuts de l'iconoclasme, le culte des images avant Jean Damascène, etc. – et assez peu pour eux-mêmes. Récapitulons ce qui fait consensus depuis la remarquable édition de B. Kotter<sup>2</sup> : les *Discours* ne sont pas trois textes séparés, mais des remaniements successifs d'une même argumentation, suivie d'un florilège remanié et étendu lui aussi au fur et à mesure. Ils visent manifestement les mesures iconoclastes de l'empereur Léon III dont le nom fait l'objet d'un jeu de mots dans le deuxième *Discours*<sup>3</sup>. Pendant un temps, la tendance de la recherche a été de postuler que ces *Discours* répondaient au plus tôt au fameux *silention* de 730 où Léon III a officiellement condamné

329

LIRE EN EXTRAITS • PUPS • 2015

- 1 Sur la personne de Jean Damascène, voir en dernier lieu A. Louth, *Saint John Damascene. Tradition and Originality in Byzantine Theology*, Oxford, Oxford University Press, 2002 ; V. Kontouma-Coticello, « Jean Damascène », dans R. Goulet (dir.), *Dictionnaire des philosophes antiques*, Paris, CNRS Éditions, t. III, 2000, p. 989-1012 ; ead., dans Jean Damascène, *La Foi orthodoxe*, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 2010, p. 11-30.
- 2 *Die Schriften des Johannes von Damaskos. III. Contra imaginum calumniatores orationes tres*, Berlin/New York, De Gruyter, 1975 ; résumé commode des critiques par V. Kontouma-Coticello, « Jean Damascène », art. cit., p. 1005. Traductions fondées sur cette édition : V. Fazzo, *Giovanni Damasceno. Difesa delle immagini sacre*, Roma, Città nuova, 1983, réimpr. 1997 ; A.-L. Darras-Worms, *Jean Damascène. Le visage de l'invisible*, Paris, Les Pères dans la foi, 1994 ; G. Feige (introd.) et W. Hradsky (trad.), *Drei Verteidigungsschriften gegen diejenigen, welche die heiligen Bilder verwerfen*, Leipzig, Benno, 1994 ; A. Louth, *Three Treatises on the Divine Images. Saint John of Damascus*, New York, Saint Vladimir's Seminary Press, 2003. Précisons tout de suite que la traduction allemande, qui, avec une introduction très générale, ne donne aucune annotation des *Discours* et supprime leurs florilèges, ne saurait passer pour un ouvrage scientifique, bien qu'elle ait le mérite d'être la première traduction (presque) complète en allemand.
- 3 Jean Damascène parle en effet d'« un lion sauvage et furieux (qui) a rugi », Λέων étant à la fois en grec le nom commun du lion et le nom propre de Léon : II, 18, éd. cit., p. 116.

les images de culte, comme le supposait B. Kotter<sup>4</sup>, ou avaient été rédigés bien plus tard dans le règne de Léon III<sup>5</sup>, ou même sous celui de Constantin V<sup>6</sup>. Or, une récente et brillante étude de B. Flusin a démontré que ces textes ont été rédigés à date haute, le premier peu après, en 726, un premier édit iconoclaste promulgué dès lors, que des mentions dans le *Liber pontificalis* et Michel le Syrien reproduisant une source ancienne établissent définitivement, le second peu après la démission du patriarche Germanos en 730<sup>7</sup>. Peu auparavant, dans une introduction brève mais pénétrante à sa traduction anglaise des *Discours*, A. Louth était arrivé lui aussi à dater le premier *Discours* de 726 ou juste après, et le deuxième de 730 ou juste après, mais uniquement par les données internes sans les corroborations externes du *Liber pontificalis* et de Michel le Syrien<sup>8</sup>.

Notre propos sera d'en tirer les conséquences pour la rédaction des *Discours* — un processus rapide, voire précipité, sans doute sur la commande du patriarche Jean de Jérusalem<sup>9</sup>, et notre thèse sera que la structure des *Discours* ne peut justement se comprendre sans cette nécessité d'improvisation. Il s'agit en quelque sorte de se mettre à la place de Jean Damascène face à cette tâche très particulière à réaliser dans l'urgence. Deux remarques s'imposent :

1) depuis l'édition Kotter, l'habitude est de considérer implicitement les trois *Discours*, tels qu'ils se présentent dans l'édition Kotter, comme un texte unique avec des variantes selon chacun des trois *Discours*, comme s'il n'y avait

- 
- 4 B. Kotter, *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, *op. cit.*, p. 5-7, qui suppose une rédaction peu après 730.
- 5 D. Stein, *Der Beginn des byzantinischen Bilderstreites und seine Entwicklung bis in die 40er Jahre des 8. Jahrhunderts*, Munich, Institut für Byzantinistik und Neugriechische Philologie der Universität, 1980, p. 204-211.
- 6 P. Speck, *Artabasdos, der rechtgläubige Vorkämpfer der göttlichen Lehre*, Bonn, Habelt, 1981, p. 179-244.
- 7 « I "Discorsi contro i detrattori delle immagini" di Giovanni di Damasco e l'esordio del primo iconoclasmo », dans S. Chialà et L. Cremaschi (dir.), *Giovanni di Damasco, un padre al sorgere dell'Islam*, Bose, Qiqajon, 2006, p. 53-86. La mention de la déposition/démission du patriarche Germanos dans le deuxième *Discours* permet en effet de dater celui-ci de 730 ou immédiatement après : II, 12, éd. cit., p. 103 ; B. Flusin, « I "Discorsi contro i detrattori delle immagini"... », art. cit., p. 60-61.
- 8 *Three Treatises...*, *op. cit.*, p. 10. G. Feige, sans donner ses raisons, arrive à une datation assez proche pour les trois *Discours*, « zwischen 726 und 731 », *op. cit.*, p. 16 (peut-être simplement d'après H. Menges, qu'il cite *ibid.*). V. Fazzo propose 730-731 pour les deux premiers *Discours*, et une date nettement plus tardive pour le troisième *Discours*, considéré comme une partie d'une révision générale de sa propre œuvre par Jean Damascène : *Giovanni Damasceno...*, *op. cit.*, p. 13-14.
- 9 Auquel fait quasi certainement allusion ce passage du premier *Discours* : « le noble pasteur du troupeau spirituel du Christ, qui figure en sa personne la sainte royauté du Christ » (I, 3, éd. cit., p. 67) ; voir en ce sens V. Fazzo, *Giovanni Damasceno...*, *op. cit.*, n. 15 p. 31, et B. Flusin, « I "Discorsi contro i detrattori delle immagini"... », art. cit., p. 55 et n. 10. Le premier *Discours* ne parle pas explicitement d'une rédaction sur commande, mais le deuxième est assez explicite : « J'ai composé ce deuxième *Discours* sur les images parce que certains fils de l'Église m'ont suggéré de la faire, étant donné que le premier discours n'était pas facile à lire. Pardonnez-moi donc encore d'y avoir obéi » (I, 1, éd. cit., p. 69).

pas eu évolution du contexte extérieur et de la pensée de l'auteur ; B. Flusin a souligné à juste titre qu'il fallait appréhender ces textes séparément<sup>10</sup> pour pouvoir comprendre leur évolution dans le contexte historique, mais n'a pas appliqué ce principe à l'évolution dans l'argumentation et le florilège, qui n'était pas son propos. C'est notre propos maintenant : reconstituer approximativement le processus de rédaction en fonction des contraintes qui pesaient sur l'auteur, et mettre en lumière les importantes différences entre les trois *Discours*, que l'édition Kotter a bien involontairement effacées dans les analyses des érudits ultérieurs.

- 2) On n'écrit pas au VIII<sup>e</sup> siècle un traité de théologie comme de nos jours une fiction romanesque : l'exercice obéit à une contrainte forte, le respect de l'orthodoxie. Bien que les *Discours* soient probablement antérieurs à la *Source de la connaissance*, la grande somme théologique récapitulative de Jean Damascène où il se fixe comme règle de ne rien présenter de personnel<sup>11</sup>, il est clair que les *Discours* se placent dans la même perspective, comme le prouvent les protestations d'humilité de l'auteur en tête de chaque *Discours* (il ne prend la parole que par obéissance et pour rappeler la tradition) et le credo détaillé qui suit aussitôt. Pour prouver cette orthodoxie dont il n'est pas l'auteur, mais le simple porte-parole, la citation s'impose, à la fois dans le corps du *Discours* et dans le florilège qui suit – et, très logiquement, celui-ci gonfle au fur et à mesure. Le rôle du florilège évolue néanmoins, comme l'a bien noté A. Louth : celui du premier *Discours* est accompagné de commentaires assez abondants de divers extraits, et surtout suivi de la conclusion générale de tout le *Discours*, ce qui n'en fait pas un florilège

10 Comme le fait N. Matsouka, Κατὰ Μανιχαίων. Πρὸς τοὺς διαβάλλοντας τὰς ἀγίας εἰκόνας λόγον τρεῖς, Thessalonique, Pournaras, 1988, avec une traduction en grec moderne. C'est aussi le choix d'A. Louth, qui note à juste titre dans sa préface : « *Despite their overlap, they are very different treatises* » (*Three Treatises...*, *op. cit.*, p. 10) ; cette traduction est la seule autre à ma connaissance à présenter les trois *Discours* séparément. La traduction de V. Fazzo, *Giovanni Damasceno...*, *op. cit.*, suit ce principe, mais en omettant dans les deuxième et troisième *Discours* les passages déjà énoncés dans le ou les précédents ; celle de W. Hradsky, *Drei Verteidigungsschriften...*, *op. cit.*, reproduit séparément l'intégralité de chaque *Discours*, mais sans le florilège ; la traduction française de A.-L. Darras-Worms, *Jean Damascène...*, *op. cit.*, suit l'édition Kotter en la simplifiant (sans reproduire en colonnes parallèles les recoupements), et produit ainsi un seul *Discours* artificiel qui n'a jamais existé dans aucun manuscrit, comme le déplore à juste titre V. Kontouma-Conticello, « Jean Damascène », *art. cit.*, p. 1005.

11 Ἐρῶ δὲ ἔμὸν, ὡς ἔφην, οὐδέν, *Dialectique*, prooimion 60, éd. Kotter, *Die Schriften des Johannes von Damaskos. I*, Berlin/New York, De Gruyter, 1969, p. 53 ; notons néanmoins que A. Louth suppose au contraire que la *Source de la connaissance* est antérieure à 726, donc aux *Discours*, justement parce que le par. 89 de l'*Expositio fidei* sur les images ignore la possibilité d'un iconoclasme chrétien et ne répond qu'aux critiques extérieures au christianisme : *Saint John Damascene...*, *op. cit.*, p. 33.

au sens strict<sup>12</sup> ; le deuxième *Discours* utilise le même florilège avec sept extraits supplémentaires, avant la même conclusion générale<sup>13</sup> ; le troisième *Discours* rajoute un énorme florilège et se dispense de conclusion, et ce changement structurel radical est un bon indice du hiatus entre deuxième et troisième *Discours*<sup>14</sup>.

Or, c'est dans le rapport entre l'argumentation explicite dans le *Discours* et les citations que l'on peut comprendre le cheminement de la pensée de Jean Damascène, à condition de prendre vraiment en compte la différence entre les trois *Discours*. Le problème du respect de l'orthodoxie était redoutable pour notre auteur quand il s'attela à la rédaction du premier *Discours* : contrairement à la christologie, alors très développée, l'image (de culte ou non) était un non-problème dans la théologie patristique, qui ne la mentionnait pas ou seulement marginalement, comme référence extérieure pour éclairer les vrais problèmes du jour. Comme l'a bien montré E. Kitzinger, il y a eu un culte des images avant l'iconoclasme, mais pas de théorie de ce culte : la pratique sociale, au plus tard au VI<sup>e</sup> siècle, a devancé de plus d'un siècle sa justification théorique<sup>15</sup>. Ce que le premier *Discours* nous apprend de l'argumentation écrite ou orale de son adversaire le confirme : mis à part des passages sans doute authentiques d'Épiphane, elle ne repose que sur la prohibition des images de culte dans l'Ancien Testament<sup>16</sup>. C'est peu, mais Jean Damascène devait montrer bien plus pour prouver positivement la légitimité de ce culte. Or, dans l'état de la littérature patristique sur les images de culte chrétiennes, cela relevait

12 A. Louth, *Three Treatises...*, *op. cit.*, p. 14-15 ; le florilège va donc de I, 28 à I, 65, de la première citation de Denys au commentaire du *Pré spirituel*, éd. cit., p. 144-166, avant la conclusion de I, 66 à I, 68, éd. cit., p. 166-168 ; formellement, on peut le définir comme la partie du *Discours* où la citation précède son commentaire au lieu d'être intégrée au flux d'un raisonnement, et où l'ordre du texte est commandé par le rapport des citations entre elles et non par l'enchaînement du raisonnement.

13 Autrement dit, le passage II, 60 à II, 66, éd. cit., p. 162-165, est intercalé à la fin du florilège repris du premier *Discours* ; ces extraits sont classés entre eux par la chronologie des auteurs, mais cela entraîne une incohérence avec la fin du florilège précédent.

14 Dans le décompte tel que le présente le florilège, cela fait 85 extraits supplémentaires ; pas de classement clair de ces extraits.

15 « The Cult of Images in the Age before Iconoclasm », *Dumbarton Oaks Papers*, 8, 1954, p. 83-150. Ce décalage chronologique a pu paraître suspect, en particulier à P. Speck qui a tenté d'expliquer les mentions de culte des images avant *ca* 680 comme des interpolations iconodoules postérieures (voir en dernier lieu en ce sens L. Brubaker, *Inventing the Byzantine Iconoclasm*, London, Bristol Classical Press, 2012), mais l'évidence philologique nette d'un culte des icônes avant même le VII<sup>e</sup> siècle reste incontournable ; voir récemment E. Lamberz, *Concilium universale Nicaenum secundum, concilii actiones I-III*, Berlin/New York, De Gruyter, 2008, n. 125 p. XXX, n. 140 p. XXXIII et n. 311 p. LVI.

16 I, 25, éd. cit., p. 116 ; on notera qu'au stade du premier *Discours*, Jean Damascène n'ose pas encore nier l'attribution de ces extraits à Épiphane, et se contente d'un doute prudent ; le ton changera bien vite.

de la mission impossible : au sens strict, il n'y avait rien<sup>17</sup>. Pour sortir de cette impasse, Jean Damascène a œuvré précipitamment (on en sent les traces), mais très habilement ; il a pu d'une part, en négatif, critiquer l'exégèse de l'Ancien Testament proposée par l'adversaire ; d'autre part, en positif, il est allé chercher dans la littérature chrétienne du prêt-à-penser, puis du prêt-à-citer, et enfin des éléments qui ne pouvaient être produits à l'appui de sa cause qu'au prix d'un raisonnement d'abord assez contraint, puis peu à peu approfondi et rendu pertinent.

Le problème majeur de Jean Damascène au début du premier *Discours* était la notion d'autorité : dans la pensée hiérarchisante de l'époque, réussir à annexer à son raisonnement un passage du Nouveau Testament ou d'un Père de l'Église l'emportait sur le raisonnement lui-même, simple médiation vers des autorités reconnues derrière lesquelles l'auteur s'effaçait littéralement. Or, plus les éléments dont disposait Jean Damascène étaient adéquats à son plaidoyer, moins ils avaient d'autorité – point gênant qu'il fallait masquer ou contourner. En effet, Jean Damascène trouvait sans difficulté du prêt-à-penser dans la récente polémique antijudaïque qui avait abordé exactement les mêmes problèmes face à une contre-argumentation presque identique ; il trouvait également du prêt-à-citer dans une littérature hagiographique déjà pleine de miracles d'icônes ; mais cette littérature n'avait presque pas d'autorité, d'où le recours quasi désespéré de Jean Damascène à des textes patristiques dont le rapport avec l'image de culte était au mieux ténu, ce qui l'a amené à construire progressivement ce rapport en jouant sur les notions d'image et de culte. Au passage, il a contribué à introduire l'hagiographie dans la littérature faisant autorité, comme le fit ensuite à plus grande échelle le concile de Nicée II, même si ce processus avait déjà été esquissé<sup>18</sup>. Il est d'ailleurs fascinant de voir comment notre auteur, à partir de l'improvisation souvent hardie du premier *Discours*, est arrivé à une doctrine à peu près cohérente dans le troisième *Discours* où l'argumentation permet de justifier le florilège, nettement élargi, et *vice versa* : les commentaires modernes qui traitent les *Discours* comme l'expression d'une seule doctrine manquent complètement cette évidence<sup>19</sup>.

17 L'arien Philostorge ne pouvait évidemment être évoqué du fait de son hérésie, alors qu'il donnait une attestation de culte des images dès le v<sup>e</sup> siècle en mentionnant un culte chrétien rendu à la fameuse statue de Panéas : *Church History*, VII, 3, trad. Ph. R. Amidon, Atlanta, Society of Biblical Literature, 2007, p. 89-90.

18 G. Dagron, dans J.-M. Mayeur *et al.*, *Histoire du christianisme*, Paris, Le Cerf, t. IV, 1993, p. 124-127 ; P. Magdalino, « Orthodoxy and Byzantine Cultural Identity », dans A. Rigo et P. Ermilov (dir.), *Orthodoxy and Heresy in Byzantium*, Roma, Università degli studi di Roma, 2010, p. 21-40.

19 Ch. Schönborn, *L'Image du Christ*, Paris, Beauchesne, 1986<sup>3</sup>, p. 191-200, rectifié par A.-L. Darras-Worms, *Jean Damascène, op. cit.*, p. 11.

La place des extraits dans les *Discours* et dans leur florilège est révélatrice : dans le corps du premier *Discours*, on ne trouve que les citations scripturaires (par définition l'autorité la plus haute) et de rares citations de Pères particulièrement prestigieux ; dans l'ordre, une allusion à Grégoire de Nazianze<sup>20</sup>, une citation de Denys l'Aréopagite<sup>21</sup>, une citation explicite de Grégoire<sup>22</sup>, deux citations capitales de Basile de Césarée<sup>23</sup>, une de la *Vie d'Antoine*, donc d'Athanase<sup>24</sup>, et enfin une de Grégoire de Nazianze<sup>25</sup>. Donc, dans le *Discours* même ne figurent qu'un Père censé dater des temps apostoliques, Denys l'Aréopagite, et des citations et allusions à trois Pères du IV<sup>e</sup> siècle, en particulier Grégoire dans sa qualité de « Théologien », de source inspirée plus proche de l'énoncé scripturaire que du commentaire théologique (visiblement, Denys jouit aussi du même statut). Or ces autorités jugées assez essentielles pour être incorporées au *Discours* lui-même n'apportent que peu à l'argumentation. Les citations de Denys l'Aréopagite (y compris celles qui sont placées en tête du florilège) permettent d'élargir la notion d'image, même si l'argumentation de Jean Damascène laisse encore cela dans l'implicite : les images pour Denys sont d'abord les prototypes d'avant la création, toujours présents dans l'esprit de Dieu, dont les différentes créatures ne sont que les reproductions ; l'image n'est pas seulement l'image faite de main d'homme, avec une déperdition d'être inévitable par rapport à son modèle, elle est aussi une image antérieure au créé, dotée d'une réalité supérieure<sup>26</sup>. La citation célèbre de Basile de Césarée sur l'honneur qui remonte de l'image au prototype est d'une valeur limitée : au sens strict, c'est l'honneur rendu au Fils qui remonte au Père, et l'extension de ce raisonnement aux images matérielles de culte ne tient que par l'usage dans les deux cas du même mot grec εἰκὼν pour *image*. Pour justifier le culte des images en l'absence de preuves patristiques claires, Jean Damascène va aussi

20 I, 8, éd. cit., p. 81, signalée discrètement par l'usage de l'adverbe θεολογικῶς pour désigner le « Théologien », celui qui parle en termes inspirés ; il s'agit de l'Oratio 39, éd. Moreschini, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1990, p. 162 (= PG 35, 341 D).

21 I, 10, éd. cit., p. 84 : *Des noms divins*, éd. B. R. Suchla, Berlin/New York, De Gruyter, 1990, p. 188 (= PG 3, 824 C). Allusion encore à Denys en I, 11, éd. cit., p. 84 : *De la hiérarchie céleste*, éd. G. Heil, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1958, p. 71.

22 I, 11, éd. cit., p. 85 : Oratio 38, éd. Gallay, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1978, p. 128 (= PG 36, 44A). Encore une allusion probable en I 19, éd. cit., p. 95 : Oratio 40, éd. C. Moreschini, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1990, p. 208 (= PG 36, 365 B).

23 I, 21, éd. cit., p. 108 : *De l'Esprit saint*, éd. B. Pruche, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1968, p. 406 ; I, 23, éd. cit., p. 112 : *De l'Esprit saint*, éd. cit., p. 478-480.

24 I, 25, éd. cit., p. 116 : *Vie d'Antoine*, éd. G. Bartelink, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1994, p. 370.

25 I, 25, éd. cit., p. 117 : Oratio 39, éd. C. Moreschini, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1990, p. 182 (= PG 36, 352 B).

26 Voir G. Dagron, *Décrire et peindre*, Paris, Gallimard, 2007, p. 29, qui évoque de façon brève mais décisive ce rôle du Pseudo-Denys dans le développement de la pensée de Jean Damascène.

produire une théorie de la tradition orale, tirée pour l'essentiel de Basile de Césarée<sup>27</sup>; il peut ensuite ajouter la citation célèbre de Grégoire de Nazianze, « Une hirondelle ne fait pas le printemps », pour esquisser ce que l'Occident appellera plus tard le *consensus fidelium*.

Ensuite, le lecteur moderne ne peut manquer d'être surpris par le rapport pour le moins ténu entre ces citations patristiques du florilège du premier *Discours*<sup>28</sup> et ce qu'elles sont censées démontrer. Plusieurs ne font qu'évoquer le parallèle bien connu entre l'empereur et les images impériales auxquelles on rend honneur « comme si » elles étaient l'empereur lui-même, ce qui fait écho à la citation de saint Basile sur l'honneur rendu au prototype à travers sa reproduction (déjà utilisée dans le *Discours*) : ainsi les citations I, 35 (Basile de Césarée) et I, 46 (Grégoire de Nysse). Une d'elles (I, 35 ; Basile de Césarée) reprend l'idée du Fils image du Père dans la Trinité. Mais le groupe le plus nombreux est celui des citations où les Pères développaient le topos rhétorique du parallèle entre la parole et l'image pour décrire un événement ; il y a là un véritable détournement de sens, puisque ces passages ne relevaient pas de l'argumentation théologique mais de la posture rhétorique, et qu'ils servaient à légitimer leur prise de parole (malgré leur insuffisance personnelle, et autres topoi) par le parallèle de la peinture là où Jean Damascène veut en tirer la légitimation des images par le parallèle de la parole autorisée des Pères. On relèvera I, 34, 39, 40, 44, 45 et 46 (Basile de Césarée) ; au moins dans le cas d'une citation de l'Éloge de saint Gordios, Jean Damascène tire de Basile le contraire de son texte, puisque le Cappadocien insiste sur la déperdition d'authenticité qu'il y a à faire l'éloge d'un martyr dont on n'a pas été le témoin oculaire, comme les peintres qui travaillent d'après une autre peinture et non d'après nature (I, 39) ; idem pour une citation de l'Éloge des quarante martyrs, « rendons maintenant commune aux assistants l'aide qui vient d'eux [les saints] et illustrons pour tous comme dans une peinture leurs actes sublimes » : le « *comme* dans une peinture » dit bien qu'il s'agit d'une simple métaphore pour fixer les limites de la parole du prédicateur, et non pour construire une théorie de l'image – théorie encore inachevée dans le premier *Discours*, le commentaire de la citation I, 46 en I, 47 le prouve bien en assimilant les images à des substituts de textes. De même, une citation du *De opificio hominis* de Grégoire de Nysse est détournée de son sens : alors que pour Grégoire le travail des peintres sur la figure humaine est un simple analogue de la contemplation de la splendeur divine à travers la beauté de la vertu humaine, donc sans image matérielle, Jean Damascène

27 I, 23, éd. cit., p. 112, citation tirée du traité *Du Saint Esprit* ; les exemples suivants invoqués par Jean Damascène à l'appui de cette idée sont tout simplement tirés du même texte de Basile : A. Louth, *Three Treatises...*, op. cit., p. 37.

28 I, 28 s., éd. cit., p. 144 sq.

en déduit une légitimité d'une image matérielle du Christ (I, 50, commenté en I, 51). Idem pour une citation attribuée à Jean Chrysostome, développant l'idée classique que les figures de l'Ancien Testament (ici, Melchisédech) sont comme une représentation de la réalité future du Nouveau Testament (ici, le Christ), sans impliquer la mention d'une image matérielle (I, 53). Une citation de l'Éloge de saint Gordios par Basile de Césarée (I, 37) et une de son Éloge des quarante martyrs (I, 42) légitiment en fait le culte des saints, point capital puisque l'adversaire de Jean Damascène conteste aussi spécifiquement ce culte (I, 19). Il ne reste donc comme vrai appui patristique du culte des images qu'une citation de Grégoire de Nysse sur des représentations du sacrifice d'Abraham et les sentiments qu'elles éveillaient en lui (I, 52, qui à proprement parler ne légitime l'image que comme support de la méditation pieuse, et non comme objet de culte) et surtout une longue citation de Sévérien de Gabala (I, 58), *Sur l'exaltation de la Croix*, où, dans une prosopopée, Moïse qui avait interdit les images païennes se justifie d'avoir fait une image matérielle du Christ à travers le serpent d'airain et d'avoir placé des chérubins dans le Tabernacle « comme figures et ombres des choses à venir » (Hb xx, 4)<sup>29</sup>, arguments renforcés ici par une citation de l'évangile de Jean sur Moïse et le serpent d'airain (Jn III, 24).

Dans le florilège, B. Kotter a raison de noter que les textes sont classés dans l'ordre chronologique supposé (donc Denys en tête)<sup>30</sup>, mais cet ordre n'est pas une simple convention de classement : il exprime une autorité décroissante, par l'éloignement chronologique depuis les temps apostoliques, mais surtout par genre littéraire. Après Jean Chrysostome, Jean Damascène ne cite plus que Léontios de Néapolis<sup>31</sup>, avant curieusement de revenir à Sévérien de Gabala, pourtant antérieur à Léontios<sup>32</sup>, puis des textes hagiographiques dont l'autorité est *a priori* très faible. C'est d'ailleurs pourquoi, lorsqu'il cite pour un miracle d'icône le fameux *Pré spirituel* de Jean Moschos, il l'attribue au dédicataire de l'œuvre, Sophron, bien sûr parce que celui-ci, après avoir été le disciple de

29 Ce texte attribué à Sévérien a été édité par A. Wenger, « Une homélie inédite de Sévérien de Gabala sur le lavement des pieds », *Revue des études byzantines*, 25, 1967, p. 225-229.

30 *Die Schriften des Johannes von Damaskos*, op. cit., p. 26-27 ; cette règle souffre néanmoins des exceptions, voir infra.

31 Éd. V. Déroche, « L'Apologie contre les juifs de Léontios de Néapolis », *Travaux et mémoires*, 12, 1993, p. 45-104 ; réimpr. dans G. Dagron et V. Déroche, *Juifs et chrétiens en Orient byzantin*, Paris, Association des amis du centre d'histoire et civilisation de Byzance, 2010, p. 381-442. On ne connaît cette *Apologie* que par des extraits dont le plus long est conservé par les actes de Nicée II : éd. E. Lamertz, *Concilium universale Nicaenum secundum, concilii actiones IV-V*, Berlin/New York, De Gruyter, 2012, p. 348-370.

32 Il est permis de supposer que cet ordre est dû à des doutes de Jean Damascène ou sur l'autorité de Sévérien de Gabala en général, ou sur l'authenticité de ce texte en particulier – peut-être à juste titre, si l'on en croit la critique moderne qui considère ce texte comme pseudépigraphe.

Jean Moschos, a surtout été patriarche de Jérusalem (634-638) et a le premier pourfendu l'hérésie monothélite : comment se passer d'une telle autorité<sup>33</sup> ?

Ces textes hagiographiques sont bien ce que nous appelions du prêt-à-citer : sans contenir d'argumentation théologique, ils attestent explicitement la présence des icônes et leur vénération, voire leur caractère thaumaturgique, et sont donc parfaitement pertinents pour le propos de Jean Damascène. Mais le lecteur d'aujourd'hui ne peut les lire sans ressentir un décalage par rapport à l'auteur des *Discours* : pour la critique moderne, ces textes sont souvent bien plus tardifs que ne le croyait Jean Damascène, et d'une authenticité douteuse. L'ordre n'est pas indifférent : le premier est résumé avec assez de détails, le second est donné *in extenso*, les deux suivants ne sont que des allusions, puis vient enfin l'extrait du *Pré spirituel* suivi d'une conclusion générale. Or les deux premiers ne sont pas n'importe quel texte hagiographique : les héros sont des Pères de l'Église, Basile de Césarée et Jean Chrysostome, et la Vie du premier est censée avoir été écrite par son propre successeur sur le trône de Césarée, Helladios – ce qui confirme au passage que l'ordre d'autorité l'emporte sur celui de la chronologie, puisque c'est donc dans l'esprit de Jean Damascène un texte de la fin du IV<sup>e</sup> siècle, bien antérieur à Léontios ; c'est un témoignage sur un Père, garanti par son successeur métropolitain, et non un simple texte hagiographique. Mais cette *Vie de Basile* n'est connue que par ce résumé de Jean Damascène qui raconte la mort de Julien l'Apostat<sup>34</sup>, et les parallèles dans Malalas et la *Vie de Basile* par le Pseudo-Amphiloque montrent que ce résumé atteste un état plus tardif de la légende où l'intervention d'une image paraissait nécessaire<sup>35</sup>. La *Vie de Jean Chrysostome* citée ici, écrite par Georges d'Alexandrie, patriarche au VII<sup>e</sup> siècle, est en revanche bien connue par ailleurs, mais Jean Damascène considère certainement que ce texte tardif est dû à un disciple de Jean censé être Proclus, lui-même ensuite patriarche de Constantinople, et clairement

33 I, 64, éd. cit., p. 165-166 : PG 87/3, col. 2900 B. En un sens, Jean Damascène a raison : la préface anonyme du *Pré spirituel* publiée par H. Usener atteste la continuité des liens entre Jean Moschos et Sophrone, qui se charge même de rapporter en Palestine la dépouille de son père spirituel, et on imagine mal que Sophrone ait pu désavouer l'œuvre de Moschos ; voir V. Déroche, Introduction à *Fioretti des moines d'Orient. Le Pré spirituel*, trad. Ch. Bouchet, Paris, Les Pères dans la foi, 2007, p. 7-14. On a noté à juste titre que l'attribution erronée du *Pré spirituel* à Sophrone était banale à Byzance – par exemple A. Louth, *Three Treatises...*, op. cit., n. 139 p. 55 – mais il faut se rappeler la date des *Discours* par rapport aux manuscrits conservés et renverser le raisonnement : le plus probable est que c'est cette attribution par Jean Damascène à Sophrone qui est à l'origine de cette attribution dans beaucoup de manuscrits médiévaux.

34 I, 60, éd. cit., p. 169.

35 Voir Malalas, éd. Dindorf, p. 333-334 ; Combefis, *S. Amphilochii Iconiensis... opera omnia*, Parisiis, Simeonem Piget, 1644, p. 181-182.

garant de l'authenticité des faits rapportés par la Vie<sup>36</sup>. Les deux autres textes, *Vie de sainte Eupraxie*<sup>37</sup> et *Vie de sainte Marie l'Égyptienne*, attestent l'usage de l'icône dans la vénération quotidienne, mais leur valeur pour Jean Damascène ne pouvait pas être celle qu'elle a à nos yeux : pour l'érudition moderne, la *Vie de sainte Marie l'Égyptienne* date du VII<sup>e</sup> siècle et représente un cas extrême de roman hagiographique<sup>38</sup>, tandis que Jean Damascène ne conteste pas ce que la Vie prétend être, un témoignage de la réalité du V<sup>e</sup> siècle et donc une attestation de l'ancienneté du culte des images. Ce qui est pour nous construction hagiographique était pour lui attestation historique : en ce sens, au moins dans le premier *Discours*, Jean n'introduit pas l'hagiographie en tant que telle dans le canon des textes à valeur d'autorité, mais des textes hagiographiques exceptionnels qui ont par ailleurs des titres à une autre autorité, épiscopale, patristique ou historique. Cela n'empêche pas que le glissement a bel et bien lieu, et s'insère dans un mouvement qui dépasse la personne de Jean Damascène.

338

Passons maintenant au prêt-à-penser que le premier *Discours* utilise ; ce dernier a un nom : l'*Apologie contre les juifs* de Léontios de Néapolis. Ce point, évident dès qu'on compare les deux œuvres, n'a pourtant pas été vraiment souligné jusqu'à présent, sauf récemment par A. Louth qui a appréhendé l'essentiel du contact et des transpositions que l'on constate, sans pour autant en rendre compte complètement<sup>39</sup>. Le contact philologique est hors de doute : ce sont les citations les plus longues, reprises telles quelles dans le florilège du deuxième *Discours* ; on les retrouve dans le florilège du troisième *Discours*, mais sous une forme très différente. Jean Damascène cite encore deux autres auteurs de polémique antijudaïque, Jérôme de Jérusalem et Étienne de Bostra<sup>40</sup>, mais dans des citations courtes et tard, dans le florilège du troisième *Discours*, donc

36 Chap. 27, *Douze récits byzantins sur Jean Chrysostome*, éd. F. Halkin, Bruxelles, Société des bollandistes, 1977, p. 142-148.

37 Voir P. Odorico, « Ideologia religiosa e contestazione politica in una opera agiografica tardo-antica, la "Vita" di santa Eupraxia », *Ricerche di storia sociale e religiosa*, 15-16, 1979, p. 59-75.

38 Voir en dernier lieu B. Flusin, « Le saint caché ou le saint sans existence », dans P. Odorico (dir.), *Les vies des saints à Byzance, genre littéraire ou biographie historique ?*, Paris, De Boccard, 2004, p. 59-71.

39 A. Louth, *Saint John Damascene, op. cit.*, p. 198-213 sur les *Discours*, plus spécialement p. 210-212 sur le rôle de Léontios ; plus rapidement dans *Three Treatises...*, *op. cit.*, p. 12, avec une longue note sur l'extrait de Léontios (I, 54), n. 110 p. 49 ; on ne peut que reprendre son argument initial, la clarté et la fermeté du propos du Damascène ne s'expliqueraient pas si le sujet était totalement inédit. Je n'ai trouvé ces références qu'au cours de mes recherches pour étayer cette thèse dont j'étais déjà convaincu. Dans son compte rendu de l'édition Kotter, *ByzantinoSlavica*, 38, 1977, p. 224-228, et dans ses livres *Bilderlehre und Bilderstreit*, Würzburg, Augustinus-Verlag, 1991, p. 63, et *Die Frühgeschichte der ostkirchlichen Bilderlehre*, Berlin, Akademie-Verlag, 1992, p. 127, H.-G. Thümmel a noté l'étendue singulière des emprunts de Jean Damascène à Léontios, mais n'en tire guère de conclusions.

40 III, 124, éd. cit., p. 194 ; III, 72-73, éd. cit., p. 174.

des corroborations après coup, et non une matrice conceptuelle. Hélas pour nous, l'*Apologie contre les juifs* de Léontios de Néapolis<sup>41</sup>, qui existait encore au xvi<sup>e</sup> siècle dans un manuscrit de Rhaidestos<sup>42</sup>, ne nous est connue maintenant que par tradition indirecte, et le passage sur les images en particulier ne nous est connu que par ces citations de Jean Damascène et celle d'un « extrait » présenté par les légats romains au concile de Nicée II<sup>43</sup>. Dans notre édition, nous avons essayé de tirer de Jean Damascène toutes les informations possibles pour éclairer Léontios de Néapolis, sans nous rendre compte qu'en sens inverse le texte de Léontios de Néapolis pouvait éclairer celui de Jean Damascène ; c'est ce second aspect que nous voulons présenter ici. La comparaison des deux laisse penser que Jean Damascène cite avec plus d'exactitude que les légats romains, mais il n'en reste pas moins une incertitude sur l'un des termes de la comparaison : qu'a lu au juste Jean Damascène ? Malgré ce flou, la comparaison avec le premier *Discours* est révélatrice, en renvoyant par commodité aux lignes de l'édition de l'extrait des légats romains pour la liste des contacts :

- I, 6 Kotter p. 79 = Nicée II l. 53-61
- I, 8 Kotter p. 80 = Nicée II l. 165-171
- I, 8 Kotter p. 83 = Nicée II l. 61-68 et *passim*
- I, 13 Kotter p. 86 = Nicée II l. 162-164
- I, 14 Kotter p. 87 = Nicée II *passim* et l. 64-67
- I, 14 Kotter p. 88 = Nicée II l. 2-13 et 149-161
- I, 16 Kotter p. 89 = Nicée II l. 100-107 et 53
- I, 16 Kotter p. 90 = cf. Nicée II l. 30-38
- I, 17 Kotter p. 93 = Nicée II 161-167 et  $\varphi$  8, *passim*
- I, 18 Kotter p. 93 = Nicée II l. 149
- I, 20 Kotter p. 95 = Nicée II l. 2-12, l. 149-156
- I, 20 Kotter p. 96 = Nicée II l. 9-12
- I, 23 Kotter p. 102-103 = Nicée II l. 30-39
- I, 24 Kotter p. 115 = cf. Nicée II l. 127-133
- I, 27 Kotter p. 117 = Nicée II l. 61-68, l. 95-107
- I, 27 Kotter p. 118 = Nicée II l. 162-165

On constate de nouvelles utilisations dans le deuxième *Discours* :

<sup>41</sup> Voir *supra*.

<sup>42</sup> Voir V. Déroche, « L'*Apologie contre les juifs...* », art. cit., n. 21 p. 48.

<sup>43</sup> Voir V. Déroche, *ibid.* ; les rectifications philologiques dans G. Dagron et V. Déroche, *Juifs et chrétiens...*, *op. cit.*, p. 444-451, sont sans pertinence pour notre présent propos. On notera que même le titre d'*Apologie*, tiré du titre proposé par les légats romains pour l'extrait lu à Nicée II, est au fond des choses conventionnel : on attendrait un titre mentionnant l'aspect indubitablement dialogique du texte, mais ce n'était pas le souci des *excerptores* iconodoules.

II, 14 Kotter p. 108 = Nicée II l. 115-116

II, 19 Kotter p. 118 = Nicée II l. 18-21, l. 39-47

En revanche, de façon révélatrice, le troisième *Discours* apporte un autre choix d'extraits de Léontios, de taille à peu près équivalente, et le raisonnement ne porte pas la trace de cette modification : le progrès de la réflexion de Jean Damascène dans le troisième *Discours* consiste justement à prendre ses distances avec l'argumentation initiale d'origine antijudaïque, qui devient un adjuvant et non plus l'axe majeur. Par rapport à la masse du texte des *Discours*, ces contacts peuvent paraître faibles, mais pour comprendre leur importance, il faut les rapporter aux autres citations présentées par le premier *Discours* – c'est de très loin la plus longue citation, la plupart ne dépassant pas les 20 lignes<sup>44</sup>. Mais l'usage de Léontios se révèle vraiment exceptionnel pour une autre raison : dans le premier *Discours*, aucun autre texte du florilège ne fournit de concept à l'argumentation de Jean Damascène, sauf la citation capitale de Denys l'Aréopagite et celles de Basile de Césarée sur la tradition orale. Jean Damascène improvise à partir de Léontios pour l'essentiel et de son propre fond pour une part encore marginale sur laquelle nous reviendrons<sup>45</sup>. Il a trouvé chez Léontios<sup>46</sup> :

- la diversité des degrés de vénération, promise à une large fortune<sup>47</sup>, avec l'idée que l'intention (*skopos*) est le critère essentiel pour juger de la moralité d'un acte de vénération ;

44 À titre de comparaison, notons que même dans le florilège beaucoup plus étendu du troisième *Discours* avec des citations à la fois plus nombreuses et plus longues, le texte de Léontios reste celui qui est le plus long, suivi par un extrait de Théodore Lecteur de 83 lignes (III, 90, éd. cit., p. 182-184).

45 Déjà vu par A. Louth, *Saint John Damascene, op. cit.*, p. 210 : « Here we have most of the points made by saint John. »

46 Souvent, le texte de Léontios paraîtra embryonnaire par rapport à celui des *Discours*. Mais cela n'empêche pas le lien conceptuel entre les deux textes, pour trois raisons : 1) nous n'avons pas le texte complet de Léontios, cité assez librement, 2) un canevas suffit pour un théologien exercé comme Jean Damascène, 3) de plus et surtout, ce dernier n'était pas tenu aux conventions de la polémique antijudaïque : s'adressant à des chrétiens, il pouvait invoquer le Nouveau Testament, des dogmes comme l'Incarnation, des autorités patristiques, et dans bien des cas il explicite pour des chrétiens ce que Léontios ne pouvait dire que façon allusive face à des juifs ; bon commentaire chez A. Louth, *Saint John Damascene, op. cit.*, p. 211.

47 Au sens strict, Léontios n'énonce pas explicitement cette différence, mais elle est à peine implicite dans son catalogue de proskynèses de l'Ancien Testament, surtout celles qu'il qualifie de « naturelles » (*phusikai*) qui sont adressées à des proches ou à des souverains et qui ne sont donc pas de nature religieuse. Conséquence : le premier *Discours* connaît déjà six types de « latrie », tirés surtout de Léontios, et cinq types pour l'image, dus à d'autres sources – et le troisième *Discours* mettra à égalité image et latrie sur ce point. A. Louth, *Three Treatises...*, *op. cit.*, n. 201 p. 126, attribuée à Étienne de Bostra la paternité de la distinction entre vénération et latrie : comme la date d'Étienne reste mystérieuse, il n'est pas sûr qu'il soit antérieur à Léontios, mais la place même de l'extrait d'Étienne dans le florilège du troisième *Discours* (III, 72-73), indique bien qu'il n'a joué qu'un rôle de corroboration dans le raisonnement de Jean Damascène bâti d'abord sur Léontios.

- l'idée que l'image et d'autres objets matériels (croix, reliques, lieux saints, etc.) peuvent être vénérés à titre de simples médiations, pour rappeler Dieu ; Léontios pose ainsi que l'on peut adorer une créature en visant le créateur, et mobilise donc la création entière pour l'adoration de Dieu<sup>48</sup> ; on notera l'argument de la matérialité du livre sacré objet de vénération ;
- l'idée que les images sont comme des livres pour l'édification des fidèles ;
- l'idée que l'Ancien Testament donne des exemples d'images de culte agréées par Dieu, en particulier les chérubins de bronze du Temple et tout le décor autour du Saint des saints ;
- l'idée que l'intention morale (encore le *skopos*) distingue radicalement d'une part l'idole païenne asservie aux démons, d'autre part les images chrétiennes commémorant le Christ et ses saints, donc les ennemis des démons ; corollaire : les juifs étaient mis en garde contre les idoles parce qu'ils n'y étaient que trop enclins, ce qui n'est pas le cas des chrétiens<sup>49</sup> ;
- l'idée que l'honneur rendu à l'image remonte à son modèle, citation de Basile de Césarée implicite chez Léontios que Jean Damascène peut énoncer en clair, parce qu'il polémique entre chrétiens<sup>50</sup> ; l'argument connexe est celui des honneurs rendus aux images impériales qui les rendent équivalentes à l'empereur lui-même, implicitement l'empereur céleste qu'est Dieu ; une bonne part du florilège de Jean Damascène dans le premier *Discours* repose sur ce seul argument ;
- une erreur manifeste : Abraham aurait fait la proskynèse aux fils d'Emmor pour acquérir le tombeau destiné à Sarah, alors que c'est Jacob qui le

48 Voir en particulier l'élargissement inouï de l'adoration de Dieu à toute la Création, dans l'extrait de Nicée II, l. 93-107. Là encore, Jean Damascène reprend la thèse de Léontios sur le créé (κτιστόν) en l'élargissant à toute la matière, ce qui lui permet d'accuser de manichéisme l'adversaire iconoclaste. D'autre part, il établit le lien entre cet ennoblissement de la matière et l'Incarnation, qui ennoblit directement la matérialité de la nature humaine, et indirectement toute la création.

49 Jean Damascène, là aussi, élargit l'argumentation parce qu'il n'est pas tenu par les règles de la polémique antijudaïque : dans un débat entre chrétiens, il peut dire sans ambages que le passage de la Loi à la grâce met les chrétiens au-dessus des juifs d'avant le Christ et périmé bien des commandements qui n'étaient nécessaires que dans l'attente du Christ. Curieusement, A. Louth a cru que Léontios n'avait pas recours à cet argument en général ni Jean Damascène dans le premier *Discours* : « *he does not accuse the Jews of a propensity to idolatry that had to be kept in check by the second commandment* » (*Saint John..., op. cit.*, p. 211) ; c'est pourtant bien justement, sous une autre forme, l'argument de l'extrait de Nicée II, l. 162-174, et celui de Jean Damascène I, 8, éd. cit., p. 80-81, et c'est de toute façon un topos attendu de la polémique antijudaïque, la dureté de cœur des juifs, que l'on adapte facilement à tous les sujets. Mais il est vrai que c'est le deuxième *Discours* qui en élargit considérablement l'usage.

50 Bien entendu, comme pour d'autres arguments, Jean Damascène aurait pu trouver la citation sans Léontios, mais ce dernier a pu la lui rappeler.

fit tandis qu'Abraham s'adressait au fils de Cheth<sup>51</sup>; ce raccourci peut remonter au discours d'Étienne dans les Actes des Apôtres<sup>52</sup>, mais l'emprunt direct à Léontios est la solution la plus simple pour expliquer le texte de Jean Damascène.

Il est d'autant plus intéressant de constater que le commentaire que Jean Damascène donne de sa longue citation de Léontios dans le florilège se réduit à un seul point : Léontios est chypriote, donc sa position en faveur des images implique que le Chypriote Épiphane était bien lui aussi en faveur des images<sup>53</sup> ! Que Jean Damascène frise ici la mauvaise foi en masquant le rôle de Léontios dans la construction de sa propre argumentation est secondaire : l'enjeu n'est de toute évidence pas celui d'une vanité d'auteur au sens moderne, mais tout simplement le fait qu'il était inconcevable de présenter comme norme de l'orthodoxie un simple évêque qui rédige dans un genre mineur (la polémique antijudaïque) après la « clôture » implicite de l'autorité patristique pendant le VI<sup>e</sup> siècle<sup>54</sup>. C'est pour cette raison que, contre toute vraisemblance, Jean Damascène utilise Léontios comme support majeur de sa pensée tout en feignant de le reléguer dans le florilège à une position mineure, bien après de nombreux extraits de Pères cappadociens bien plus prestigieux, mais qui ne prouvent rien ou presque pour le culte des images, et qu'il prétend l'utiliser surtout pour disqualifier les citations d'Épiphane avancées par l'adversaire, apparemment comme seule référence patristique.

En prenant le problème du côté inverse, les idées contenues dans le premier *Discours* que Jean Damascène n'a pas pu trouver (à notre connaissance) dans l'*Apologie*, on ne peut relever qu'assez peu de chose, mais ce peu est capital pour la suite. Jean Damascène invoque bien sûr l'Incarnation du Christ pour

51 I, 8, éd. cit., p. 159; voir Léontios, *op. cit.*, φ1 p. 81 (Ψ9 p. 84 reste plus prudent, ainsi que l'extrait de Nicée II l. 186).

52 Actes vii, 16; cette solution proposée par Louth, *Three Treatises...*, *op. cit.*, n. 22, p. 25, qui a repéré l'incongruité, convient en fait pour expliquer le texte de Léontios plus que celui de Jean Damascène.

53 I, 57, éd. cit., p. 159. L'autre commentaire n'est qu'une explicitation du raisonnement de Léontios, concluant que si la représentation matérielle de la croix et le culte de cette croix sont légitimes, alors la représentation matérielle de la figure du Christ et le culte de cette image le sont aussi : I, 55, éd. cit., p. 156; Jean Damascène souligne ce point implicite chez Léontios parce que les iconoclastes reconnaissent la croix et son culte tout en refusant son image, tandis que pour les adversaires juifs de Léontios les deux sont également condamnables; ce commentaire est tellement paraphrastique qu'au siècle suivant Nicétas de Médikion l'a de bonne foi intégré à son propre florilège en croyant qu'il était de la plume de Léontios et non de Jean Damascène : voir V. Déroche, « L'*Apologie contre les juifs...* », art. cit., p. 49-50 et n. 31.

54 Rappelons qu'à Nicée II, lorsque les légats romains présentèrent leur extrait de Léontios, il semble que presque personne ne connaissait cet auteur, et l'archevêque chypriote Konstantinos de Konstantia dut le présenter — en se trompant d'une bonne génération sur les dates d'un évêque suffragant de sa métropole qui avait vécu un siècle seulement plus tôt; voir E. Lamberz, *Concilium universale Nicaenum secundum*, *op. cit.*, p. 370.

justifier la possibilité de le représenter<sup>55</sup>, mais on notera que l'argument est implicitement présent chez Léontios<sup>56</sup> et se retrouve dans les seuls textes de l'époque rédigés dans une situation comparable à celle des *Discours*, l'apologie arménienne des images<sup>57</sup> et les lettres du patriarche Germanos<sup>58</sup>. Autre idée capitale : l'image ressemble à son modèle, mais est en même temps différente ; avec une vraie clairvoyance, Jean Damascène prévient par avance les apories qu'énoncera Constantin V dans ses *Peuseis*, pour qui l'image doit être du point de vue de la substance rigoureusement équivalente à son prototype, sous peine d'être mensongère<sup>59</sup>. Ainsi, le Fils est l'image du Père d'une façon nécessairement authentique, avec cependant une différence. Bien que la place nous manque ici pour en apporter la démonstration, il suffit de se reporter à l'apologie arménienne et aux lettres de Germanos pour mesurer par différence l'ampleur du travail accompli par Jean Damascène dès le premier *Discours*.

Le deuxième *Discours* de Jean Damascène ne laisse pas de surprendre : les circonstances de rédaction sont claires et déjà bien étudiées, d'un côté des fidèles (Jean de Jérusalem ?) lui ont demandé une version plus simple et compréhensible, de l'autre la démission/déposition de Germanos fait que notre auteur ne cherche plus vraiment, comme dans le premier *Discours*, à faire pression sur Léon III et ses conseillers théologiques, mais, tout en continuant à apostropher Léon III, prend plutôt la chrétienté à témoin de l'erreur de l'empereur. Pour cela, Jean Damascène opère dans trois directions ; il coupe dans les raisonnements du premier *Discours* au point de le rendre presque incohérent, il passe à de véritables invectives contre Léon III et il produit une théorie très affirmée de l'indépendance de l'Église envers le pouvoir impérial en matière de théologie – une étape intéressante de l'émancipation de l'Église byzantine de ce point de vue<sup>60</sup>. Au fond, c'est une version essentiellement polémique à l'argumentation simplifiée : l'interdiction vétérotestamentaire des

55 l, 4, éd. cit., p. 75-76.

56 Passus de Nicée II, l. 30-42, avec la citation révélatrice de Baruch III, 38. On ne suivra donc pas sur ce point A. Louth, *Saint John Damascene, op. cit.*, p. 211, qui croit que Léontios n'invoque pas l'Incarnation : il le fait simplement dans la stricte mesure où l'argument peut être utilisé face à des juifs.

57 Éd. S. Der Nersessian, « Une apologie des images du septième siècle », *Byzantion*, 17, 1945, p. 58-87 ; voir *ead.*, « Image Worship in Armenia and its Opponents », *Armenian Quarterly*, 1, 1946, p. 67-81. Les compléments et nuances apportés par P. J. Alexander, « An Ascetic Sect of Iconoclasts in Seventh-Century Armenia », dans *Mélanges Albert Mathias Friend Jr.*, Princeton, Princeton University Press, 1955, p. 151-160, et N. Garsoïan, *The Paulician Heresy*, La Haye/Paris, Mouton, 1967, en particulier p. 90-92 et p. 133-134, confirment l'interprétation de S. Der Nersessian pour la datation et le contexte.

58 Éd. E. Lamberz, *Concilium universale...*, *op. cit.*, p. 442-478.

59 *Peuseis* : éd. H. Hennephof, *Textus byzantini ad iconomachiam pertinentes*, Leiden, Brill, 1969, p. 52-57 ; *Discours* : l, 9, éd. cit., p. 83-84.

60 Voir G. Dagron, *Empereur et prêtre*, Paris, Gallimard, 1995, p. 191-192, qui ne commente pas le contraste entre les deux *Discours* sur ce point.

images est expliquée par le penchant des juifs à l'idolâtrie sous l'impulsion du diable, et l'iconoclasme est plus ou moins explicitement présenté comme la continuation de l'erreur juive chez les chrétiens, toujours sous l'impulsion du diable; il n'est plus guère question de définition de l'image, et les quelques extraits supplémentaires adjoints au florilège ne trouvent pas d'écho dans le raisonnement<sup>61</sup>. La fonction essentielle du *Discours* n'est plus tant d'argumenter théologiquement que de prendre acte d'une rupture radicale, politique autant que religieuse: plus proche du pamphlet de vulgarisation, ce *Discours* se concentre sur des arguments moins nombreux et plus simples, et ne recule pas devant l'invective, en suggérant que les iconoclastes sont en train de produire un évangile selon Léon (Léon III), comme l'évangile de Thomas que Jean attribue aux manichéens<sup>62</sup>. Il est caractéristique que Jean Damascène ne se contente plus de soupçonner l'authenticité des passages d'Épiphane invoqués par l'adversaire, et les déclare tout simplement falsifiés<sup>63</sup>. L'assimilation répétée des iconoclastes aux erreurs du judaïsme s'explique elle aussi par la nature polémique de ce deuxième *Discours*. A. Louth a signalé deux arguments nouveaux par rapport au premier *Discours*, l'argument qu'un chrétien iconodoule peut très bien jeter au feu une image effacée, ce qui prouve qu'il n'adore pas la nature du bois, et celui que Dieu a fait l'homme à son image et surtout s'est manifesté par des théophanies, certes indirectes, dans l'Ancien Testament, ce qui légitime la représentation de Dieu par celles-ci<sup>64</sup>. Mais le premier argument se rencontrait dans la polémique antijudaïque et en particulier chez Léontios<sup>65</sup>, et Léontios a aussi développé le thème des théophanies du Christ dans les Lieux saints d'une façon qui aux yeux de son époque n'est qu'une prolongation de celle de l'Ancien Testament<sup>66</sup>; Jean Damascène continue à élaborer sur ses premières lectures, même sans citer explicitement.

Autant la nature polémique et le contexte historique du deuxième *Discours* sont aisément identifiables et s'insèrent dans le fil de l'histoire, autant le troisième *Discours* semble en retrait de son temps: cette œuvre est la plus théorique et la plus organisée des trois *Discours*, et la moins polémique au moins par son style.

61 On peut bien sûr relativiser cette évolution en rappelant que tant le *Discours* lui-même que son florilège ne sont attestés que par un seul manuscrit, mais c'est manquer le point: des trois *Discours*, c'est celui qui est le plus une œuvre de circonstance et le moins une œuvre de fond, ce qui explique sa péremption aux yeux des copistes médiévaux (voir en ce sens A. Louth, *Saint John Damascene, op. cit.*, p. 200).

62 II, 16, éd. cit., p. 113.

63 II, 18, éd. cit., p. 116.

64 Respectivement I, 19 et I, 20, éd. cit., p. 118 et 119-120; voir A. Louth, *Saint John Damascene, op. cit.*, p. 206-207.

65 Passus de Nicée II, l. 18-21. L'argument se retrouve dans le florilège du troisième *Discours* (=  $\Psi$ 3), III, 86, éd. cit., p. 179.

66 Passus de Nicée II, l. 26-42.

L'énoncé presque scolastique a souvent été comparé à juste titre au ton de la *Source de la foi*, et on tend souvent à placer ce *Discours* vers la fin de la carrière de Jean Damascène, qui écrirait dans un souci plus didactique que polémique ; il n'en reste pas moins que l'absence d'écho explicite des *Discours* dans la *Source de la foi* pose problème. Nous en sommes donc réduits à un seul *terminus post quem* assuré : le deuxième *Discours*, abondamment repris au début du troisième. L'ample catalogue des différents types d'image et d'adoration permet à Jean Damascène d'intégrer solidement la vénération de l'image au milieu d'autres pratiques chrétiennes réputées indiscutables, en faisant la synthèse des deux *Discours* précédents. La pluralité des types d'images, esquissée dès le premier *Discours* par la citation de Denys l'Aréopagite, est ici passée au rang d'argument principal qui permet de relativiser (sans l'éliminer) la réhabilitation des intermédiaires matériels du culte tirée de la polémique antijudaïque. La distance indubitable de ton avec les deux *Discours* précédents n'implique pourtant pas nécessairement un grand écart dans le temps : c'est sans doute surtout la visée de l'œuvre, pédagogique et non plus polémique, qui a changé, et un enchaînement assez rapide dans le temps n'est pas exclu. Le florilège marque à sa manière la nouvelle orientation du projet : plus que doublé en taille, il n'obéit plus à un classement chronologique clair, n'est plus vraiment intégré à l'argumentation et ne semble avoir qu'un but d'accumulation ; les nouveaux extraits ne sont d'ailleurs pas utilisés pour fournir de nouvelles idées dans le raisonnement, déjà bâti sur les florilèges précédents, leur seul but est d'ajouter au sens le plus littéral les arguments d'autorité et les attestations de l'ancienneté du culte des images. On comprend que l'authenticité du florilège ait pu être mise en doute, mais il resterait à comprendre qui aurait pu vouloir falsifier un texte qui au fond des choses circulait peu et s'est trouvé en bonne partie périmé dès le second iconoclasme.

Dans tout ce remaniement, un point reste mystérieux : pourquoi une seconde collection d'extraits de Léontios de Néapolis ? La collection du troisième *Discours* est en effet très différente de celle des deux premiers : elle porte sur tout le passage cité à Nicée II en commençant exactement au même endroit, alors que la précédente collection commençait au tiers à peu près de ce passage<sup>67</sup>. Le nouveau florilège présente donc une sélection d'extraits plus variés, mais

67 Passus de Nicée II, l. 61, sur 191 lignes au total. Dans le troisième *Discours*, au lieu d'une citation de 80 lignes en deux morceaux, Jean Damascène donne en effet six morceaux respectivement de 20 lignes, 9 lignes, 14 lignes, 45 lignes, 17 lignes et 16 lignes, soit 107 lignes au total — III, 84-89, éd. cit., p. 178-181 —, qui ajoute des passages et reproduit le plus gros du texte donné dans le premier *Discours*, mais avec de nombreuses variantes difficiles à expliquer : à moins de supposer que Jean Damascène aurait trouvé une seconde recension du texte de Léontios, le plus simple est de penser qu'il a procédé à une nouvelle lecture de Léontios avec une nouvelle sélection d'extraits, sans doute plus exacte dans la citation.

moins approfondis, et l'intention de ce choix reste mystérieuse puisqu'on ne perçoit pas d'influence sur le raisonnement du *Discours* lui-même : le statut des citations de Léontios a bien changé depuis le premier *Discours*.

En guise de conclusion, nous espérons avoir montré que dans le contexte du VIII<sup>e</sup> siècle, c'est l'étude des citations et de leur emploi qui permet le mieux de reconstituer le processus de rédaction de l'auteur, de saisir les enjeux du débat tels qu'il les percevait et de comprendre l'évolution, souvent d'apparence déroutante, entre les trois *Discours* : le contexte et les intentions évoluent, et les strates des florilèges le reflètent parfois plus clairement que l'argumentation explicite des *Discours*.

## INDEX BIBLIQUE

### I. ANCIEN TESTAMENT

#### Genèse

II, 19	124 et n
XV, 6	268
XXVII, 3	433
XLIX, 3	170

#### Exode

III, 14	124
IV, 22	388 et n, 391
VI, 4	377, 381
VII, 11. 12. 22	123n
VII, 14-XI, 10	123n
XI, 10	123n
XII, 26	367
XII, 27	367
XIII, 8b	367
XIII, 14 (a et b)	367
XV, 1	382
XXVIII, 17	422
XXXVI, 17	422

#### Lévitique

XIX	102
-----	-----

#### Nombres

XV, 31	377, 381
XXIII, 10	376n
XXIV, 15-17	374
XVIII, 28	377, 381

#### Deutéronome

I, 10	378
IV, 4	377, 378, 382
V, 28-29	374
VI, 20	367
VI, 21	367
VII, 13	388 et n

x, 16	267
XI, 9	377, 381
XII	383
XII, 2	377, 378n, 383
XII, 13	377, 378n, 383
xv, 1	380
XVI	270
XVIII, 18-19	374
XXVIII, 66	279n
xxx, 9	170
xxxI, 16	377, 383
xxxIII, 8-11	374
xxxII, 39	376n
xxxIII, 6	376n, 377
xxxIV, 5	369
Josué	380
VI, 26	374
VIII, 30	378 et n, 380, 382
x, 12	378n
I Règles	
I, 6	389-390
VI, 14	100
VII, 12	100
XI, 7	382n
XVII, 49	100
II Règles	
VII, 10-14	375 et n
xv, 1	389
II Maccabées	147n
Psaumes	
I 375	
II, 7	387-390, 389n
II, 12	102
IV	269

IV, 7	269	xxx, 16	377, 384n
V	202-203	Ecclésiaste	
v, 3b -4b	203-204	I, 9-10	124, 125n
VI	375	Cantique des cantiques	201
IX, 12	433	II, 12c	227
XI-XIII	375	II, 16	232n
XVI-XVII	375	II, 16	232n
XXXII	262-263	VII, 10	377-378, 384
XXXII, 6	262-263	Sagesse	102n
XXXV, 3-4	264n	III, 11	102
XXXV, 5-6	264	Siracide	102n
XL, 10	264n	XXVIII, 25	229n
XL, 10	264n	XLVIII, 10	272
XLIV	266	Osée	
XLVI, 6	265n	XI, 1	275
XLIX, 14-15	271n	VI, 2	376n
XLIX, 16.17	102	Joël	
L, 12-14	277	II, 11. 31	272n
L, 13 a et 14 a	277	II, 28	277-278
LIX	269	Nahum	
LIX, 6	269	I, 15	269
LXIV, 2	270-271	Sophonie	
LXVII	269-270	II, 11	271 et n
LXVII, 12	269	Aggée	
LXXXI, 6	100	II, 4-5	277
LXXXI, 6. 7	100	Zacharie	
LXXXIV, 5	382	XI, 12-13	263
LXXXV	269	Malachie	
LXXXV, 17	269	I, 10-11	271n, 268
LXXXVII, 5	265	I, 11	271n
CIII, 24-30	147n	I, 14	273n
CIII, 30	278	III, 21	204
CVI, 20	278	III, 22-23	272
CIX, 1	265 et n, 266n, 271	Isaïe	263, 380
CX, 1	388 et n	I, 1-2, 15	231n, 232n
CXVII, 22	266n	I, 2a	227n
CXVII, 22-23	265	I, 2b	222n
CXVII, 22-26	100, 266	I, 3 b	222n
CXVIII 126-127	421-422	I, 6a	222n
Proverbes	380		
I, 1-2	221		
I, 6-30, 31b	221		
III, 11.12	102		
XII, 26	170		

I, 10a	222n	Jérémie	
I, 11	228, 229n, 267	III, 15	101 et n, 102
I, 12b	222n	IV, 4	267
I, 13a	222n	IV, 9	273
I, 15a	222n	VII, 22	267
I, 16a	228-229n	VII, 22-23	267
II, 2-3	273n	IX, 26 b	267
II, 3a	222n	XXIX, 20 <i>sq.</i>	273
II, 4a	222n	XXX, 13	273
II, 9a	228-229n	XXXII, 6-9	264
II, 10b	222n	XXXVIII	267
II, 12c	222n	XXXVIII, 31-32	267
II, 14b	222n	Baruch	
II, 15a	222n	III, 36	263
II, 16	232n	III, 38	343n
II, 27	271n	Ézéchiel	
III, 12-14	264	IX, 2. 5-6	269
VII, 7-8, 14	221	IX, 3-6	269
XIX, 1	274, 275	IX, 4	269 et n
XIX, 2	274	XXVIII, 13	422
XIX, 11	123n	XXXIV, 10. 16	101 et n
XIX, 21	275	XLVII, 2-3	274
XXVI, 19	377-378, 383	XLVII, 8-9	273
XXVIII, 16	100, 265	Daniel	
XXXV, 3-4	264n	I, 3	169n, 187n
XXXV, 5-6	264n	I, 4	169n, 183n
XL, 10	264n	I, 8	183n, 187n
XLII	390	I, 10	178
XLII, 1	387-388	I, 12	187n
XLV, 1	271 et n	I, 14	187n
XLV, 1-3	271	I, 16	187n
XLVI, 6b	272	I, 17	187n, 188n
XLVIII, 16	278	I, 17-20	175
XLIX, 6	272	II, 1	187n
LII	390	II, 3	178
LII, 7	269-270	II, 14	183n
LII, 8	382	II, 15	179, 187n
LII, 13	388 et n	II, 18	177, 178n
LVIII, 6	44	II, 19	183
LXI, 1-2	44	II, 24	183
LXII, 2	272	II, 26-27	178
LXV, 15-16	272-273	II, 27	194n
LXVI, 1	277	II, 30	170n, 178
LXVI, 16	369		

II, 3 I	178	IV-VI	183, 191, 193-194, 197
II, 3 5	171n, 181	IV, I	172, 192
II, 3 8	170n	IV, 3-6	172, 192, 192n
II, 4 I	183n	IV, 5	173
II, 4 3	171n	IV, 7	173, 190 et n, 192, 192n
II, 4 6	187n	IV, 8	173n
II, 5 0	181n	IV, 10	187n
III	191, 193	IV, 1 3	187n
III, 2-3	179-180	IV, 1 5	172, 187n
III, 3	186	IV, 1 6	187n, 188n
III, 1 I	183n, 184	IV, 2 2	187n
III, 1 2	181	IV, 2 5	172, 192n
III, 1 4	194n	IV, 2 6	172, 187n, 188n
III, 2 I	191, 194n	IV, 2 8	187n, 192n
III, 2 2	191 et n	V	197
III, 2 3	186, 191	V, 6	190n, 192n
III, (24) 9 I	186, 191	V, 2 3	172-173, 173n
III, (27) 9 4	186	V, 3 0	172
III, (28) 9 5	186, 192	VI, 3	173n
III, (28) 9 5 – IV, (10) 7	192	VI, 1 8	172n
III, (29) 9 6	185	VI, 2 4	171
III, (30) 9 7	184-185, 186	VI, 2 8	171, 173n, 190n
III, (31) 9 8	192	VII	183, 193-194, 265n
III, 3 6	171n, 190n	VII-VIII	175
III, 3 8	187n	VII, 1-3	193n
III, 3 8-40	196	VII, 5	174-175
III, 3 9-40	172n	VII, 5-VIII fin	175
III, 4 0	171n	VII, 8	174
III, 4 I	171n, 190n	VII, 9	265, 266n
III, 4 2	171, 190n	VII, 1 3	390
III, 5 I	172n	VII, 1 3-1 4	265n, 266n
III, 5 4	190n	VII, 2 6	175
III, 5 4-5 5	172n	VII, 2 8	175
III, 6 0	171, 190n	VIII	183, 193
III, 6 I	190n	VIII, 1 3	187n
III, 6 7	172n	VIII, 2 3-2 5	174n
III, 7 6	172n	IX, 1-2 2	183
III, 7 7	171n, 190n	IX, 2 3-XIII fin	176
III, 8 0-8 I	172n	IX, 2 4	177
III, 8 I	190n	IX, 2 4-2 7	176
III, 8 6	195	IX, 2 6	181, 189
III, 8 8	172n	IX, 2 6-2 7	190n
III, 9 0	171n, 172n, 190n	IX, 2 7	184
III, 9 4	194n	X	182, 194, 196



IV, 8-12	100	IV, 30	269n
IV, 11	266n	VI	101
VII, 16	343n	VI, 1	102
VII, 22	123n	Épître aux Philippiens	348, 352
XIII	33	II, 8	125
XVII, 2-3	44	Seconde Épître à Timothée	
XVII, 28	45n	III, 8	123n
Épître aux Romains		Épître aux Hébreux	
VII, 1	363n	I, 13	266n
IX, 33	265	XX, 4	336
X, 15	269	Première Épître de Pierre	
Première Épître aux Corinthiens	102n	II, 4-7	100n
Seconde Épître aux Corinthiens		Seconde Épître de Pierre	
I, 22	269n	II, 6-7	265
Épître aux Galates		II, 7	266n
III, 27	95	Apocalypse	
Épître aux Éphésiens		VII, 2-4	269n
I, 13	269n	XXI, 20	422

INDEX DES LIEUX D'AUTEURS ANCIENS ET MÉDIÉVAUX

<b>I. AUTEURS PAÏENS</b>		<b>Apulée</b>	
<b>Aelius Aristide</b>		<i>Florides</i>	35
<i>Panathénaïque</i>	34	<i>Argonautiques orphiques</i>	
		Prologue	325n
<b>Aélius</b>		<b>Aristophane</b>	
I, 3, 23	139n	<i>Les Grenouilles</i>	30, 31
I, 7, 22	146n	151-153	31n
I, 28, 1	146n	943	30, 31
VI, 55	76n, 77n, 85n	<i>Lysistrata</i>	
VIII, 14	83n	454	323n
<b>Agatharchide</b>		<i>Les Nuées</i>	
<i>De Mari Erythraeo</i>		225	323n
V, 82	421	810	323n
Ἐκλογαὶ ἱστοριῶν	33	<i>Les Oiseaux</i>	
Ἐκλογαὶ περὶ τῆς πρὸς φίλους ὁμιλίας	33, 34	353	323n
Ἐπιτομὴ τῶν συγγεγραφότων περὶ συναγωγῆς θαυμασιῶν νέμων	34	1348	323n
		1474	323n
		<i>La Paix</i>	
<b>Alcinoos</b>		566	323n
<i>Didascalikos</i>	42	<b>Aristote</b>	
11	139n	<i>De anima</i>	449
<b>Alexandre de Myndos</b>		<i>De animalibus</i>	459
Θαυμασιῶν συναγωγή	34	<i>Meteora</i>	444, 458
<b>Alexandre de Tralles</b>		<i>Physica</i>	446
<i>Therapeutica</i>		<i>Recueil d'arts oratoires</i>	32
I, 1	84n	<i>Recueil de l'art de Théodecte</i>	32
I, 10	83n	<i>Sélection de dissections</i>	32
III, 5	85n	<i>Sélection du Timée et d'Archytas</i>	32, 47
VII, 4	83n	<b>Aulu-Gelle</b>	
<b>Apollodore</b>		<i>Nuits attiques</i>	35, 36, 58-63
<i>Bibliothèque</i>	35	praef., 1, 2	59n
		praef., 2	39n, 94n
		praef., 3	58n

praef., 6-9	35n	<i>De oratore</i>	
praef., 11-12	37n	II, 38	32n
praef., 12	37n, 94n	II, 90-98 et n	
praef., 12-13	94n	<b>Cléopâtre</b>	
praef., 16	94n	Κοσμητικόν	80 et n
praef., 17	94n	<i>Corpus hermétique</i>	
praef., 23	58n	Fr. 5. 6. 4-7. 3	326n
<b>Bérose</b>		<b>Criton</b>	
<i>Babyloniaca</i>	410	Κοσμητικά	80
<b>Bion éd. Reed</b>		Περὶ ἀπλῶν φαρμάκων	80
<i>Bucoliques</i>	318	<b>Denys d'Halicarnasse</b>	
5. 11-12	320n	<i>Antiquités romaines</i>	35-37
Fr. 6	321n	I, 7, 3	36n
Fr. 7	319 et n	<b>Diodore de Sicile</b>	
Fr. 8	319 et n, 320n, 325	<i>Bibliothèque</i>	35
Fr. 8. 7	321	I, 3, 8	39n
Fr. 8. 11-12	320-321	III, 38, 4	421
Fr. 8. 3-7	319n	III, 39, 4-9	421
Fr. 14	325	III, 39, 12-48	421
Fr. 15	325	XXXIV, 2, 12	147, 151
<b>Boethos</b>		<b>Diogène Laërce</b>	
Λέξεων πλατωνικῶν συναγωγή	35	<i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i>	
<b>Caecilius</b>			32
Ἐκλογή λέξεων κατὰ στοιχεῖον	33	V, 24-25	32 et n
<b>Calpurnius Flaccus</b>		V, 43-48	32
<i>Declamationes</i>	53	VII, 68, 1-5	310 et n
<b>Celse</b>		<b>Dioscoride</b>	
<i>De medicina</i>		<i>De materia medica</i>	
VI, 4, 3	84n	II, 114, 2	83n
VI, 14	84n	<b>Épictète</b>	
<i>Chant funèbre en l'honneur d'Adonis</i>		<i>Manuel</i>	35
	321 et n	<b>Épicure</b>	
<b>Cicéron</b>		<i>Maximes capitales</i>	42
<i>Brutus</i>		<b>Euripide</b>	
65	67n	<i>Antiope</i>	317
<i>De inventione</i>		Fr. 48. 81	317n
II, 2	32n	Fr. 816. 6-8	321
II, 4	38n	Fr. 10	325

<b>Favorinus d'Arles</b>		<b>Valerius Harpocraton</b>	
<i>Histoire variée</i>	49	Ἀνθηρωῶν συναγωγῆ	34
<b>Fronton</b>		<b>Héraclide de Tarente</b>	
<i>Principia historiae : epistula Frontonis</i>		Fragments	86
§ 3	15n	<b>Hérodote</b>	
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Enquête</i>	
III, 5, 102	40 et n	I, 24, 117	316n
<i>Lettre à Antonin</i>		<b>Hiéroclès</b>	
Lettre 5	40 et n	<i>Philalèthe</i>	48
<b>Galien</b>		<b>Hippias</b>	
<i>De indolentia</i>		Συναγωγῆ	31
I 3	81n	Fr. 4 Diels-Kranz	31n
<i>De remediis parabilibus</i>		<b>Hippocrate</b>	
I, 2	83n	<i>Aphorismes</i>	32
<i>Méthode thérapeutique [De methodo medendi]</i>	74	Περὶ ἑβδομάδων	
<i>Sur la composition des médicaments selon les genres</i>	73 et n, 74	V	421
IV, 7	84n	<b>Homère</b>	
IV, 7	84n	<i>Hymne homérique à Hermès</i>	325n
V, 2	89	<i>Iliade</i>	
V, 6	85n	IX, 522	316n
VII, 15	83n	<i>Odyssée</i>	
<i>Sur la composition des médicaments selon les lieux</i>	73-83, 73n	XXI, 424	316n
I, 1 sq.	76-78, 76n, 82, 84n	<b>Isocrate</b>	
I, 2	83n, 83n, 87	<i>À Démonicos</i>	
II, 3	83n	51-52	31 et n
III, 1	85n	<i>Sur l'échange</i>	31, 49
III, 3	83n, 85n	9	31-32
V, 1	83n	<b>Istros de Cyrène</b>	
VI, 7	83n	Συναγωγῆ τῶν Ἀτθίδων	34
VI, 8	84n	<b>Jamblique</b>	
VII, 2	84n	<i>De communi mathematica scientia</i>	
IX, 2	86	I 5, 11-14	139n
X, 2	86	<b>Julius Vestinus</b>	
<i>Sur les lieux affectés [De locis affectis]</i>	74	Ἐκλογή ὀνομάτων ἐκ τῶν Δημοσθένους βιβλίων	33
<i>Sur l'utilité des parties [De usu partium]</i>	74		

Ἐκλογή ἐκ τῶν Θουκυδίδου, Ἰσαίου, Ἴσοκράτους καὶ Θρασυμάχου τοῦ ῥήτορος καὶ τῶν ἄλλων ῥητόρων	33	<i>Le Pêcheur</i>	316
		Fr. 5	325
		Fr. 6	325
		Fr. 53	325
		Fr. 53	325
		Fr. 54	325
<b>Kelsinos de Castabala</b>		<i>Sententiae</i>	
Συναγωγή δογμάτων πασιῆς αἰρέσεως φιλοσόφου	35	54	312 et n, 316
<i>Lettre satirique d'Hori</i>	12	182	315n
<b>Lucien</b>		<i>Miscellanées de l'Égypte ancienne</i>	11-28
<i>Comment il faut écrire l'histoire</i>		<b>Némésius</b>	
47	37n	<i>Sur la nature de l'homme</i>	
<i>Reviscentes</i>		2, § 17, 15-19, 6	134n
6 33		2, § 16, 11-22, 19	134n
		2, § 23, 24-26, 9	134n
<b>Macrobe</b>		<b>Nicandre de Colophon</b>	
<i>Saturnales</i>		Ἰάσεων συναγωγή	34
I, <i>Praef.</i> , 3	50n	<i>Traité d'ologie</i>	81n
<b>Manéthon</b>		<b>Nicolas de Damas</b>	
<i>Aegyptiaca</i>	410	Παραδόξων ἐθῶν συναγωγή	34
<b>Marc-Aurèle</b>		<b>Numénius (philosophe)</b>	
<i>Pensées</i>		<i>Les Secrets de Platon</i>	110, 111n
III, 14, 1	38n	<i>Sur le Bien</i>	110, 111n, 121, 122n, 126, 135
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Sur la rupture des Académiciens à l'égard de Platon</i>	110, 111n, 141n
IV, 1, 3	40n	<i>Fragments</i> éd. Des Places	
III, 19, 2	40n	Fr. 1	113n
III, 5, 102	40n	Fr. 1a	109, 117, 119-121
<b>Martial</b>		Fr. 1b	134n
<i>Épigrammes</i>		Fr. 1 b et c	109n
XI, 60, 6	80	Fr. 2	110
<b>Mégasthène</b>		Fr. 3	133n, 139n
<i>Indica</i>	117n	Fr. 3-4	111, 139n
<b>Ménandre</b>		Fr. 4 a	127n, 133n
<i>Le Cithariste</i>		Fr. 4 b	133 et n
Fr. 1. 1-5	312 et n, 316	Fr. 5	126-127, 132n
Fr. 1. 8	311 et n	Fr. 5-8	110
Fr. 9-12	314	Fr. 6	113n, 128-130, 128n, 132n
<i>Les Dîneuses</i>	313 et n	Fr. 7	113n, 130
Fr. 5. 1	314, 317	Fr. 8	113n, 131, 132n
		Fr. 9	109

Fr. 10a	109n, 134n	<b>Philodème de Gadara</b>	
Fr. 11-15	110, 111n	<i>De musica</i>	
Fr. 11	142n	II, IV	240
Fr. 12	113n, 142n	<i>De signis</i>	240n
Fr. 12, l. 13	142n	<i>Histoire de l'Académie</i>	40
Fr. 13	116n, 128n, 140n, 143n	<b>Phlégon de Tralles</b>	
Fr. 14	113n, 127n, 145n, 146n	Ὀλυμπιονικῶν καὶ χρονικῶν συναγωγῆ	34
Fr. 15	113n	<b>Phrynicos l'Arabe</b>	
Fr. 16	113n, 142n	<i>Préparation sophistique</i>	35
Fr. 17	113n	Τιθεμένων συναγωγῆ	34
Fr. 17-18	110	<b>Platon</b>	
Fr. 18	110, 142, 124	<i>Cratyle</i>	124, 129
Fr. 19	113n, 142n	383 a5-b2	124n
Fr. 20	142n	390 a4-8	124n
Fr. 21	146n	390 d1-e4	124n
Fr. 23	110, 142n	398 d7-8	129n
Fr. 24	118n	402 b-c	30n
Fr. 24, l. 11-14	115n	409 d9-e 7	124n
Fr. 24, l. 56-80	119n	<i>Lois</i>	
Fr. 24-28	110	VII, 811a	30
Fr. 26	114n	X, 896 e4-6	135 et n
Fr. 30	107n, 139n	X, 897 d1	135n
Fr. 33	107n, 139n	<i>Ménéxène</i>	
Fr. 32	139n	236 b	31n
Fr. 35	139n	<i>Phèdre</i>	
Fr. 42	146n	228 b	30
Fr. 43	107n	245 e5-7	135 et n
Fr. 52	107n, 133n	267 c	30
Fr. 70	118n	270 c	30n
<b>Numénios (rhéteur)</b>		278 d-e	31n
Χρειῶν συναγωγῆ	35	<i>Protagoras</i>	
<b>Oribase</b>		331c	316n
<i>Coll. med., lib. inc.</i>		331d	316n
20, 8	83n	341e sq.	30n
<b>Paul d'Égine</b>		<i>République</i>	135
<i>De re medica</i>		VI, 508 e3	135n
III, 4, 4	83n	<i>Timée</i>	32, 125-145
<b>Philochores</b>		27 d6-28 a4	125, 127n, 131, 136n
Συναγωγῆ ἡρωίδων ἤτοι Πυθαγορείων γυναικῶν	34	28 a2-3	138
		29 e1	135n

29 e3-4	135n	<i>Sur les délais de la vengeance divine</i>	
37 e3-38 b2	125, 126n, 127n, 134n	559 d2-5	145n
38 a3-8	129	<i>Vie de Cicéron</i>	
38 b3	127n	24, 6	199 et n
41 c	145n	Χρησιμῶν συναγωγή	35
41 d-e	145n	<b>Pseudo-Plutarque</b>	
42 e7	145n	<i>Placita</i>	33
43 a-b	139n	<i>Stromates</i>	35
<b>Pline l'Ancien</b>		<i>Poème satirique d'Amennakht</i>	27n
<i>Histoire naturelle</i>	35, 36	<b>Polybe</b>	
Pr., 17	36n, 37n	<i>Histoires</i>	
Pr., 24-25	35n	I, 4, 6-10	50n
<b>Pline le Jeune</b>		<b>Polydeukes de Naucratis</b>	
<i>Lettres</i>		Συναγωγή τῶν διαφόρων κατὰ τοῦ αὐτοῦ λεγομένων	35
III, 5, 10-17	39n, 59n, 59n	<b>Porphyre</b>	
<b>Plotin</b>		<i>Contre les chrétiens</i>	49
<i>Ennéades</i>		<i>De antro nympharum</i>	
II, 9 [33], 3. 1-11	145n	5	139n
II, 9 [33], 18. 14-17	146n	<i>Philosophie tirée des oracles</i>	35 et n
III, 8 [30], 10. 5-10	145n	Πρὸς Νημέρτιον	423
IV, 3 [27], 6. 13	146n	<b>Proclus</b>	
V, 4 [7], 1. 7	146n	<i>Hymnes</i>	325n
V, 4 [7], 1. 23	145n	<b>Publilius Syrus</b>	
VI, 4 [22], 4. 39-47	146n	<i>Sententiae</i>	70-71
<b>Plutarque</b>		I, 53-55	70n
<i>De animae procreatione in Timaeo</i>		<b>Quintilien</b>	
1016 c9-10	145n	<i>Institution oratoire</i>	
<i>De la tranquillité de l'âme</i>		II, 11, 7	64n
464 f-465 a	38n	VIII, 5, 2	69 et n
464 f 3-4	42n	VIII, 5, 3	69n
<i>De sera</i>		VIII, 5, 27	69n
27, 566 a 6-8	139n	VIII, 5, 29	69-70, 70n
Ἐκλογή φιλοσόφων, βιβλία β'	33	X, 7, 30	64n
<i>Non posse suaviter uiui secundum Epicurum</i>		<b>Pseudo-Quintilien</b>	
1086 d	42n	<i>Declamationes maiores</i>	53
<i>Questions platoniciennes</i>		<i>Declamationes minores</i>	53
1001 c1-4	145n		
<i>Sur le contrôle de la colère</i>			
457 d-e	38n		
<i>Sur les contradictions des stoïciens</i>	42,		
44-45			

<b>Scribonius Largus</b>		<b>Sextus</b>	
<i>Compositiones</i>	74	<i>Sentences</i>	47
<b>Sénèque</b>		<b>Sextus Empiricus</b>	
<i>Lettres à Lucilius</i>		<i>Esquisses pyrrhoniennes</i>	
33	42n	I, 220	114 et n
33, 7	40n	<b>Sopatros d'Apamée</b>	
<i>Questions naturelles</i>	35	Ἐκλογαὶ διάφοροι	33, 34
<b>Sénèque le Père</b>		<b>Sophocle</b>	
<i>Controversiae</i>	53-71	<i>Philoctète</i>	323-324, 324n
I, praef., 1 sq.	60 et n, 62n, 65, 66n	563	323
I, praef., 2	67	563	323n
I, praef., 4-5	57n	Fragments	
I, praef., 6	67-68, 68n	945. I-3	317n
I, praef., 6-10	67n	<b>Stace</b>	
I, praef., 11	63n, 67 et n	<i>Silves</i>	35
I, praef., 12	62n	<b>Suétone</b>	
I, praef., 17	63n	<i>Auguste</i>	
I praef., 22	68n	89	38n
I, praef., 24	56, 57n	<b>Telephos de Pergame</b>	
I, 3, 11	63n	Συναγωγή ἐπιθέτων εἰς τὸ αὐτὸ πράγμα ἀρμοζόντων πρὸς ἔτοιμον εὐπορίαν φράσεως βιβλία 1' 35	
I, 7	71	<b>Théophraste</b>	
II, 1, 10-13	55n	<i>Les Causes des phénomènes végétaux</i>	81n
II, 1, 33	63n	<i>Recherches sur les plantes</i>	81n
II, 6, 1	56 et n	Συναγωγή	32
II, 7	55	<b>Thucydide</b>	
III, praef., 15	63n	<i>Histoire de la guerre du Péloponnèse</i>	213
V, 5, 8	58	I	213
VII, praef., 4	65n	V	213
VII, praef., 19	58	<b>Tite-Live</b>	
VII, 2, 11	55	<i>Histoire romaine</i>	401
IX, 3, 12	67n	<b>Valerius Polion</b>	
IX, 2, 27	68n	Ἀττικῶν λέξεων συναγωγή κατὰ στοιχεῖον	34
IX, 6, 18	64n	<b>Vettius Valens</b>	
X, 3, 7	58	Ἄνθολογίαι	33n
X, 3, 10	58		
X, praef., 13	62n		
X, praef., 1263n			
<i>Oratorum et rhetorum sententiae diuisiones colores</i>	53-56, 61-62		
<i>Suasoriae</i>	54		
I, 13	64 et n		
III, 1	55n		

<b>Xénocrate</b>		B, 37	367n
Fr. 28 Heinze = 101 Isnardi-Parente		B, 43	367n
	139n	B, 44	377n, 383n
<b>Xénophon</b>		<i>Mekhilta de-rabbi Yishma'el</i>	367
<i>Mémorables</i>		<i>Be-shallah, 'Amaleq</i>	
I, 6, 14	31	I	377n, 383n
IV, 2, 1	31	<i>Be-shallah, Shira</i>	
		I	377n, 378n
<b>II. AUTEURS JUIFS</b>		<i>Mekhilta de-Rabbi Shim'on ben Yoḥay</i>	
<b>Auteurs judéo-hellénistiques</b>		377n, 378n	
<b>Aristobule</b>		<i>Midrashim</i>	362, 368, 370-373, 377
<i>Explication de la Loi de Moïse</i>	46	Be-reshit Rabba	370
<b>Flavius Josèphe</b>		I4, 7	385n
<i>Contre Apion</i>	41	80, 6	383n
I, 183-200	41	85, 9	388n
<i>Guerre des juifs</i>	147n	Ma'ase Tora	366n
<i>Antiquités judaïques</i>		Menorat ha-ma'or	366n
XI, 20	271n	Midrash ha-gadol	364, 372
		Midrash shelosha we-arba'a	366n
		Midrash Tanḥuma, Be-shallah, 10	
			383n
		Midrash Tanḥuma, Emor, 9	383n
<b>Philon d'Alexandrie</b>		Midrash Tanḥuma, Toledot, 14	388n
<i>De gigantibus</i>	420 et n	Midrash Tehillim	
<i>De opificio mundi</i>			369, 376, 387, 390-391
69	420	I, 20	369n
105	421	Ps II	392
<i>De praemiis et poenis</i>		Ps II, 23-27	391-392
63, 6-8	420	Qohelet Rabba, 7, 8	387n
<i>Quod Deus sit immutabilis</i>		Rut Rabba, 6, 4	387n
46, 11 – 47, 18	420 et n	Shemot Rabba, 19, 7	388n
		Shir ha-shirim Rabba, 1, 17	383n
<b>Textes rabbiniques</b>		<i>Mishna</i>	362-364, 368, 373, 377
<i>Abot de-rabbi Natan</i>	364, 366, 368	<i>Abot</i> , 6, 6	362n
A, 12	369n	<i>'Eduyot</i> , 1, 3	362n
A, 31-41	366n	<i>Pesiqta Rabbati</i>	
A, 34	366n	31	383n
A, 41	366n	<i>Pirqe Abot</i>	366, 368
B, 25	369n	5	366n
B, 36-48	366n	<i>Pirqe de-rabbi Eli'ezer</i>	366
B, 36	367n		

*Sifra* 373, 382n

*Sifre Ba-midbar*

112 377n

*Sifre Debarim*

10 378n

47 377n

306 378n

329 376, 377 et n

*Talmud Babli* 362, 364n, 376-378, 385

'Aboda Zara, 2, 7 387n

Baba Batra, 109b 383n

Baraytot 362

Berakhot, 15b 378n

Megilla, 3b 384n

Qohelet Rabba

3, 2 378n

5, 10 378n

Sanhedrin 376, 378n

92b 383n

90b-91a 376

91b-92a 376

98a 388. 111

Yoma, 52b 383n

*Talmud Yerushalmi* 362, 364n, 365n

'Aboda Zara, 2, 7 383n

Ḥagiga, 2, 1 387n

*Targumim* 369

Targum des Psaumes

Ps II, 7 389n

Targum fragmentaire 369n

Targum Onqelos 369

Targum Neofyti 369n

Targum Pseudo-Jonathan 369n

*Tosefta* 362, 364, 368, 373, 377

*Yalqut Shim'oni* 364, 372

III. AUTEURS CHRÉTIENS

Albert le Grand

*De animalibus* 445, 456-461

I, tr. 2-3 460, 464

I, 1, 3 457, 457n

I, 3, 4 461

I, 3, 4, § 577 464

I, 3, 4, § 579 464

I, 3, 4, § 580 464

I, 3, 4, § 581 464

I, 3, 4, § 582 464

I, 3, 4, § 583 464

I, 3, 4, § 588 464

I, 3, 4, § 591 464

III, 1, 5, 55 461

III, tr. 1-2 460

V, 1, 6 459n

VI, 1, 3 459n

VII, 1, 6 459n

VIII, 1, 3 459n

VII, 3, 3 459

VII, 3, 3, 154 459

VII, 3, 3, 156 459

VII, 3, 3, 157 459

VII, 3, 3, 159 459

VII, 3, 3, 160 459

VII, 3, 3, 161 459

VII, 3, 3, 162 459

VII, 3, 3, 163 459

XII, tr. 2-3 460

XXII-XXIV 460

*De homine* 445-459

I-XIV 459

XXII-XXIV 459

*De mineralibus* 445, 458

IV 445

*De quatuor coaequaevis* 448

*De vegetabilibus* 445, 458

VI 445

*Physicorum libri octo* 446

*Summa de creaturis* 448

<b>Ambrosiaster</b>		I, 3, 61-62	253
<i>Quaestiones Veteris et Novi Testamenti</i>		I, 3, 28-60	250n
	268n	I, 4, 21-24	253
		I, 5, 13-14	253
<b>Pseudo-Amphiloque</b>		I, 5, 123-8, 69	250n
<i>Vie de Basile</i>	337 et n	I, 11, 1-16, 13	250n
<b>Anastase du Sinai</b>		I, 19, 1-9	254
<i>Quaestiones et responsiones</i>	419	I, 21, 41	253
		II, 1, 1-4	253
<b>Anonyme Declerk</b>	275	II, 1, 1-6, 23	250n
		II, 11, 1-3	253
<b>Arnoldus Saxo</b>		II, 18, 1-2	253
<i>De floribus rerum naturalium</i>	447	II, 24, 46-58	255n
<b>Athanase d' Alexandrie</b>		II, 30, 1-39	252n
<i>Commentaire sur saint Matthieu</i>	420	II, 31, 1-30	252n
<i>Sur l'Incarnation du Verbe</i>		III	249
33, 5	275 et n	III, 6	246n
<i>Vie d'Antoine</i> éd. Bartelink		<i>Contre les ivrognes</i>	
p. 370	334n	46	349, 352, 352n, 355
		<i>Éloge de saint Gordios</i>	335
		<i>Éloge des quarante martyrs</i>	335
<b>Ps. -Athanase d'Alexandrie</b>		<i>Sur le Saint Esprit</i>	
<i>Dialogue sur la sainte Trinité</i>	263 et n	16	262 et n
<i>Quaestiones ad Antiochum ducem</i>	419	29	51, 292, 300
<i>Syntagma ad monachos</i>		54	278n
2, 11	350, 353 et n, 356	éd. Pruche	334n
		p. 406	334n
		p. 478-480	334n, 335n, 340
<b>Augustin</b>		<b>Pseudo-Basile de Césarée</b>	
<i>Contra duas epistulas Pelagianorum</i>		<i>Contre Eunome</i>	
IV, 8, 21	93n	V, PG 29, 741 D	277n
IV, 10, 28	93n	V, PG 29, 741 D	278 et n
<i>De correptione et gratia</i>		V, PG 29, 761 B	277n
VII, 12	93n	V, PG 29, 761 C	277n
<b>Avicenne</b>		<b>Bède le Vénéral</b>	
<i>De anima</i>	449, 464	<i>Retractatio in Actus apostolorum</i>	
		4	93n
<b>Barthélémy l'Anglais</b>		<b>Benjamin d'Alexandrie</b>	
<i>De proprietatibus rerum</i>	451, 455	<i>Homélies</i>	351-352, 354n, 355n
III, 10	451n	<b>Pseudo-Bonaventure</b>	
		<i>Pharetra</i> éd. Peltier	426-438
<b>Basile de Césarée</b>			
<i>Contre Eunome</i>	52, 241-257		
I, 2, 82-84	253		
I, 2, 19-81	250n		
I, 2, 82-3, 28	250n		

p. 3	430n, 431n, 432n	<b>Clément d'Alexandrie</b>	
p. 6, 20	432	Ἐκ τῶν προφητικῶν ἐκλογαί	45, 361
p. 13 -14	431n	<i>Extraits de Théodote</i>	46
p. 14	431n	<i>Pédagogue</i>	215
p. 15	437n	I	215
p. 17	431n, 432n	III	215
p. 20, 105	430n	<i>Protreptique</i>	215
p. 21	431 et n	II, 17, I	33
p. 22	431n	<i>Stromates</i>	37, 110n, 134, 140n, 215
p. 24	434	I	215
p. 27	430n	I, 15, 70, 2	117n
p. 28	430n	I, 15, 71, 1-2	117n
p. 30	431 et n	I, 15, 72, 5	117n
p. 33	430n	I, 22, 150, 4	109n, 112n, 117n, 118n
p. 31	430n	III	215
p. 38, 73	430n	V	46
p. 55	430n	VI	46
p. 58	430n	VI, 1, 2, 1	35n
p. 77, 129	430n	<i>Code théodosien</i>	
p. 98	430n	XVI, 5, 34	240n
p. 103	430n		
<b>Cassiodore</b>		<b>Constantin V</b>	
<i>Institutiones</i>	282n	<i>Peuseis</i>	343 et n
I, 23, 2	282n	<i>Discours</i>	
<b>Césaire d'Arles</b>		I, 9	343n
<i>Epistula</i>		<i>Constitutions apostoliques</i>	359
XIV, 25-74	306	V, 13, 3-14	348-349, 352 et n, 359n
XIV, 81-105	306-307	<i>Controverse de Jason et Papiscus</i>	44
<i>Chronique anonyme d'Édesse jusqu'en</i>		<b>Cyprien de Carthage</b>	
540	406	<i>Ad Donatum.</i> 97	
<i>Chronique anonyme jusqu'en 1234</i>	406,	16	98n
	409 et n	15	98n
<i>Chronique maronite</i>	402 et n	<i>Ad Fortunatum</i>	91-105
<i>Chronique melkite</i>	402 et n, 406	praef., 3, l. 33-34	94n
<i>Chronique pascale</i>	407	praef., 3, l. 34-35	94n, 104 et n
<i>Chronique syriaque « composite »</i>		praef., 3, l. 35	94n
<i>(Chronicon miscellaneum ad annum</i>		praef., 4, l. 57, 85	94n
<i>Domini 724 pertinens)</i>	397-400, 400n	praef., 3	94n
<i>Chronique de Zuqnin</i>	412	praef., 3, l. 34	94n
		praef., 3, l. 35	94n
		praef., 3, l. 36-38	95
		praef., 3, l. 39-49	96n

praef., 3, l. 34-35	96n, 98n	<i>De dominica oratione</i>	
praef., 4, l. 50-59	96n	5	100n
praef., 3, l. 37-38	102n	<i>De habitu uirginum</i>	103
<i>Ad Quirinum</i> 43, 47, 91-105, 370 et n		I	104
I-II, praef., l. 4 et 13	94n	2	101n, 104n
I-II, praef., l. 6	94n	5	103
I-II, praef., l. 10, 16	94n	8	105
I-II, praef., l. 12	94n	<i>De unitate ecclesiae</i>	
I-II, praef., l. 12-13	94n	12	94
I-II, praef. l. 13-14	95	<i>Epistulae</i>	
I-II, praef., l. 16-17	98n	3, I, 2	100n
I-II, praef., l. 17	94n	4, I	101n, 103
I-II, praef., l. 17-26	99n	57, 4, 4	101n
I-II, praef., l. 26-34	97n	59, 4, 2	100n
I-II, praef., l. 28-30	94n	66, 3, 2	100n
I-II, praef., l. 29	99n	68, 4, I	101n
I-II, praef., l. 29-30	97n	<b>Pseudo-Cyprien</b>	
I-II, praef., l. 32-34	94n, 99n	<i>Ad Nouatianum</i>	
I-II, praef., l. 33-34	102n	12, I	95
I, 14	101	<i>De montibus Sina et Sion</i>	95
I, 17	100n	<i>De rebaptismate</i>	
I, 20	100n	I	95
II, 6	95	<i>Exhortatio de paenitentia</i>	105
II, 22	269n, 273n	<b>Cyrille d'Alexandrie</b>	
II, 30	102	<i>Apologia XII capitulorum contra</i>	
III, praef. l. 4	94n	<i>Orientales</i>	293, 300-301
III, praef., l. 5	94n	13-15	301
III, praef., l. 7-12	94n	17, 52-53	301
III, praef., l. 9	94n	113-115	300-301
III, praef., l. 8-10	98n	<i>Apologia XII anathematismorum contra</i>	
III, praef., l. 14	101n	<i>Theodoretum Cyri</i>	293, 296, 300-301
III, praef. l. 15-16	98n	<i>Contra Nestorium</i>	
III, 1	103	V	300
III, 14	103	<i>Contre Julien</i>	
III, 23	103	241, 244, 252, 279, 280n, 423	
III, 36	103	I	252
III, 49	103	I, 26	263
III, 55	103	II	252
III, 66	101n, 102-104	II, 2	241n
III, 7073	101, 102	III	423
III, 83-85	101	VIII	264
III, 90 à 93	102n	<i>Explanatio XII capitulorum</i>	293, 296
III, 109 à 113	102n		

<i>Lettres festales</i>			<b>Dorothee de Gaza</b>	
6, 10		268n	<i>Instructions</i>	
<i>Oratio ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i>			15	358 et n
10-18		300	<b>Égérie</b>	
22-223		300	<i>Journal de voyage</i>	
<b>Cyrille de Jérusalem</b>			27, 1	358 et n
<i>Catéchèses</i>			<b>Élie de Nisibe</b>	
10, 16		273n	<i>Opus chronologicum, I, II</i>	394n, 398
13, 12		264n	<b>Épiphane de Salamine</b>	
14, 24		265n	<i>De fide</i>	
16, 29		278n	22, 9-10	349-350, 353n
<b>Dens l'Aréopagite</b>			<i>De gemmis</i>	422
<i>De la hiérarchie celeste</i>	334n, 340, 345		<i>Panarion</i>	
<b>Dens le Petit</b>			76, 38, 4	278n
<i>Præfatio ad Hormisdam papam in Collectionem canonum Dionysianam secundam (quam aliquando dicitur tertia)</i>		282 et n	<b>Pseudo-Épiphane</b>	
<i>Dialogue d'Athanase et Zachée</i>	263, 267, 279n		<i>Testimonia</i>	
55-56		276	5	278n
<i>Dialogue de Papiscus et Philon</i>	275		5, 17	278n
<i>Dialogue de Simon et Théophile</i>			19	273
40		265n	25	274n
<i>Didascalia apostolorum</i>			27	274n
21, 15-16		359	28	274n
<b>Didyme d'Alexandrie</b>			86, 1	265n
<i>Sur la Genèse</i>			90	272
III, 21		275n	91	269n
<i>Sur les Psaumes</i>	203-205		<i>Épître de Barnabé</i>	
Fr. 24		203	2, 5-6	267n
Fr. 25		205-206	6	265, 265n
<i>Sur Zacharie</i>			6, 2-3	44, 100n
I, 176		275n	9, 5	267n
<b>Diodore de Tarse</b>			11, 10 a	274, 274n
<i>Commentaires sur les Psaumes</i>			11, 10 b	274n
V, 4		206 et n	12, 10-11	271n
			<b>Eunome</b>	
			<i>Apologie</i>	241, 243-257
			1, 1-5	250n
			8, 1-5	250n
			8, 14-18	250n
			9, 1-3	254
			9, 3-21	254

12, 1-6	250n	I, 8, 1	147n
17	255n	I, 8, 3	147n
20, 1-5	252n	I, 8, 5	147n
20, 11-14	252n	I, 8, 5-13	147n
21-24	249	I, 8, 16	147, 151
26-27	247, 249	IV, 26, 12-14	45n
<i>Apologie de l'apologie</i>	241, 243 b	V, 27	164n
I-II	248n	VI, 19, 8	134n
<i>Profession de foi</i>	242-256	VI, 20, 2	157-158, 157n
3, 16-22	254	<i>Préparation évangélique</i>	
3, 36-37	254	48 et n, 51, 107-148, 163-165	
3, 39-40	254	I-III	109
3, 41-46	254	I, 4	112n
<b>Eusèbe de Césarée</b>		VII	164, 165
<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251	VII, 22	164n
<i>Chronique</i>	49, 163, 406	IX	110, 141
Chronographie	49	IX-X	109
Canons chronologiques	49	IX, 1, 2	117
<i>Contre Hiéroclès</i>	48	IX, 4-5	136
<i>Contre Marcel</i>	49, 51, 245, 252	IX, 6	117
<i>Contre Porphyre</i>	49	IX, 6, 6	118n
<i>Démonstration évangélique</i>		IX, 6, 9	109n, 110n, 112n, 115, 118n
48, 163, 269-270, 361, 370, 375		IX, 7	119-121
Prologue	261	IX, 7, 1	111 et n, 112n, 115n, 118n
Prologue, 7	267	IX, 7, 3	112n
I, 1, 6	266, 266n	IX, 7-8	109 et n, 111, 117-124, 136n
III, 1, 3-4	269, 269n	IX, 8	121-123, 122n
IV	271n	IX, 8, 1	111n, 112n, 115n
VI, 2	265n	IX, 8, 1-2	109
VI, 8, 5, 4	275 et n	IX, 9, 5	133
VI, 9, 2	275 et n	IX, 9, 8	111n, 112n
VI, 20	275 et n	IX, 10, 14	133, 142n
VI, 20, 7	275n	IX, 27, 3	123n
XI	265	X	110, 133
<i>Extraits prophétiques</i>		XI	48n, 109n, 110
48, 163, 361, 370, 375		XI	141
p. 1. 28-29 Gaisford	49n	XI, Pr. 3-4	115n
<i>Histoire ecclésiastique</i>	50-51, 163-165, 396-400, 402-403, 406, 408	XI, Pr. 3-5	109n
I, 1, 3	50, 74	XI, Pr. 5	110n, 111n
I, 1, 4	50n, 396n	XI, 6, 8-41	124n
I, 1, 6	406, 406n	XI, 9, 1	125n
		XI, 9, 2	125n, 139n
		XI, 9, 3	125n, 132n, 138-139 et n
		XI, 9, 4	125n, 137n

XI, 9, 5	125n, 131, 138-139	XI, 22	135, 141n, 142n
XI, 9, 5-6	137n, 137-138	XI, 22, 2-3	111n
XI, 9, 8	110n, 111 et n, 112n	XI, 22, 3	113n
XI, 9, 8	111 et n, 112n, 115n	XI, 22, 3-4	111n
XI, 10	110, 116n, 124-136, 134n	XI, 22, 3, 6	112n
XI, 10, 1	112n	XI, 22, 6	111n, 113n
XI, 10, 1-5	126-127	XI, 22, 8	113n
XI, 10, 6-8	128-130	XI, 22, 9-10	135n
XI, 10, 2	132n	XI, 22	110
XI, 10, 4	112n, 132n	XI, 24	142n
XI, 10, 6	113n	XI-XIII	109
XI, 10, 7	132	XIII	141
XI, 10, 6-8	128, 128n	XIII, 4, 4-5	110, 142n
XI, 10, 9	113n, 133n	XIII, 4fin-5, 2	111n
XI, 10, 9-11	130-131	XIII, 5	112n
XI, 10, 10	133n	XIII, 12, 6	45n
XI, 10, 11	139	XIII, 13, 4	112n
XI, 10, 12	139	XIII, 13, 5	112n
XI, 10, 12	113, 131	XIII, 14-21	111n
XI, 10, 12-14	131-132	XIV, 1, 4	112n, 142n
XI, 10, 13	138-139, 139	XIV, 2, 1	116n
XI, 10, 14	110, 113, 116, 131, 140	XIV, 3, 1-5	110n
XI, 10, 15	126-127	XIV, 4, 13	112n, 116n
XI, 14	116	XIV, 4, 14	115n
XI, 17, 11	112	XIV, 4, 15-16	114 et n
XI, 18	141 et n, 143-144	XIV, 4, 16	112n, 114n, 116n
XI, 18, 1	112n	XIV, 4, 16-9	111n
XI, 18, 1-10	142n	XIV, 4-9	115
XI, 18, 1-21	111n	XIV, 4, 16-9, 4	110
XI, 18, 6	113n	XIV, 5, 1	115n
XI, 18	110	XIV, 5, 7-8	119n
XI, 18, 11	147n	XIV, 5, 8	141n
XI, 18, 12	142n	XIV, 5, 10	141n
XI, 18, 13	112n, 143n, 147n	XIV, 6	113n
XI, 18, 13-14	116n, 143n	XIV, 7, 14	114n
XI, 18, 15	113n	XIV, 7, 15	112n, 114n
XI, 18, 15-19	145n, 146n	XIV, 8, 2	113n
XI, 18, 17	127n	XIV, 8, 13	113n, 142n
XI, 18, 19	113n	XIV, 8, 14	113n, 142n
XI, 18, 22	111n, 112n, 113n, 124	XIV, 8, 15	112n, 114 et n
XI, 18, 24	112n, 142n	XIV, 9, 4	112n, 113n
XI, 18, 25	112n, 142n	XV, Pr	109
XI, 21, 5	112n	XV, 1, 5	110n
XI, 21, 6	112n	XV, 1, 11	111n

	XV, 17	111, 127n, 133, 141n	<b>Gélase I<sup>er</sup></b>	
	XV, 17, 1	110n, 111n, 112n	<i>De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium</i>	295 et n
	XV, 17, 1-2	133n	<b>Gélase de Césarée</b>	
	XV, 17, 3-8	133n	<i>Histoire ecclésiastique</i>	401n, 404
	XIV-XV	109	<b>Gennade</b>	
	<i>Questions et réponses sur les évangiles</i>		<i>De uiris illustribus</i>	
	159	280n	43	93n
	<i>Théologie ecclésiastique</i>	49, 252	<b>Georges d'Alexandrie</b>	
	I, 1-18	252	<i>Vie de Jean Chrysostome</i>	337
	<i>Vie de Pamphile</i>	47	<b>Georges le Syncelle</b>	
	<b>Eusèbe de Dorylée</b>		<i>Eclogae Chronographiae</i>	396-397
	<i>Contestatio</i>	300	<b>Germanos</b>	
	<b>Euthyme Zygarène</b>		<i>Lettres</i>	343 et n
	<i>Panoplie dogmatique</i>	419	<b>Grégoire de Nazianze</b>	
486	<i>Évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu</i>		<i>Epistulae</i>	
	22	275 et n	3, 4	155n
	<b>Ferrand de Carthage</b>		6, 4	156n
	<i>Breviatio canonum</i>	289 et n	6, 6	155n
	<i>Florilège sur le Grand Carême</i>	347-360	31	154n
	Extraits		31, 7	156n
	n° I, 1	359	115	154-155
	n° I, 32	359	134, 3	155n
	n° I, 3	355	167, 1	155n
	n° I, 4	355, 359	167, 3	156n
	n° I, 5	356, 358	202	154n
	n° I, 6	359	202, 9	156n
	n° I, 7	357-359	234	154n
	n° I, 8	358	234, 1	155n, 156n
	n° I, 9	358	235	154n
	n° II, 1	358-360	235, 1, 7	156n
	n° II, 2	357, 360	<i>Orationes</i>	
	n° II, 3-4	359	4, 105	156n
	<b>Florus de Lyon</b>		30, 16	156n
	<i>Collectio de fide</i>	291 et n	38	334n
	35	305	39	334 et n
	<b>Fulgence</b>		40	334n
	<i>Contra Fabianum</i>		41, 2	156n, 157
	Fr. 11	95	43, 68	156n

**Grégoire de Nysse**

*Antirrhétique contre Apollinaire* 250n  
233, 9-18 250n

*Contre Eunome* 52, 241-256  
I, 2, 82 - 3, 28 250n, 251  
I, 17 251n  
I, 22 251n  
I, 24 251n  
I, 59 251n  
II 248n  
III 248n, 249, 251  
III, I, 4 251n

*De opificio hominis* 335

*Epistulae*  
29, I-2 247  
29, 7 250n

*Réfutation de la Profession de foi* 243-255

Préface 252n  
20 252  
21, 320, 25-321, I 255  
34, 325, 19-24 255  
35, 326, 9-10 255  
36, 326, 13-14 255  
38 252  
52 252  
54, 334, 7 253  
88-97 246n  
132 254  
182 253  
182, 389, 5-6 253  
218-231 253

*Sur les titres des Psaumes*

II, 9 275n

**Pseudo-Grégoire de Nysse**

*Testimonia* 259-280  
I 277-278  
I-2 261  
2-10 266  
3-9 261  
4 264  
5 264  
7 265, 279n  
8 265

9 265  
I-9 260  
I-10 261 et n  
10 261, 266n  
11-13 260, 267  
14-22 260, 268-279  
19 273  
19-22 260  
12 267-268  
14 268-269  
14-15 261  
15 263, 269  
16 268, 270, 273  
17 272  
17-18 261  
18 272  
20 273  
21 274  
22 261, 277

**Guibert de Tournai**

*De modo addiscendi* 427 et n  
*De morte* 426n  
*De septem verbis Domini in cruce* 426n  
*Sermones ad status* 427  
Ad adolescentes et pueros 428  
Ad conjugatas, de conjugio 428  
Ad iudices et advocatos 428  
Ad mercatores 428  
Ad monachos griseos 428  
Ad monachos nigros 428  
Ad novitios 428  
Ad moniales et religiosas 428  
Ad pauperes et afflictos 428  
Ad potentes et milites 428  
Ad scholasticos et scholares 428  
Ad theologos et predicatores 428  
Ad viduas 428  
Ad virgines 428  
De diversis statibus et officiis 427  
De penis et gaudiis 427  
De preceptis divinis 427  
De sacramentalibus et mysteriis 427  
*Tractatus de pace* 427n

<b>Guillaume de la Fourmenterie</b>	429	q. 50	459
<i>De Spiritu et anima</i>	431	q. 51	459, 461
<b>Helladios</b>		q. 52	459, 461
<i>Vie de Basile</i>	337	q. 53	459 et n
<b>Henry d'Herford</b>		q. 54	459
<i>Catena aurea entium</i>	445, 456-464	q. 56	459n
VI	458	q. 59	459n
VII	458	q. 60	459n
VIII	446, 458-460	q. 62	459n
VIII, 1, q. 56-62	460n	q. 63	459n
VIII, 2, q. 151	460n	<i>ansae</i> II, <i>De avibus</i>	454-455, 458
VIII, 2, q. 152	460n	p. 3	455
VIII, 2, q. 156-159	460n	p. 9	456
VIII, 2, q. 14-27	460n	p. 11	455
VIII, 2, q. 28-29	460n	<i>Chronicon</i>	457
VIII, 2, q. 44	460n	<b>Hippolyte</b>	
VIII, 2, 51	460n	<i>Contre les hérésies</i>	46n
VIII, 2, q. 48-49	460n	<i>Contre Noët</i>	46, 46n
VIII, 2, q. 66	460n	<i>Contra Gaium</i>	245
VIII, 2, q. 73	460n	<i>Histoire du monastère de Sabrišo</i>	406
VIII, 2, q. 56-66	459	<b>Hugues de Saint-Cher</b>	
VIII, 9, 38	464	<i>Postille</i>	433
VIII, 9, 40	464	<b>Ps.-Ignace d'Antioche</b>	
VIII, 9, 41	464	<i>Epistulae</i>	
VIII, 9, 42	464	5, 13, 2-3	352 et n
VIII, 9, 43	464	<b>Innocent de Maronée</b>	
VIII, 9, 44	464	<i>Epistula ad Thomam presbyterum</i>	
VIII, 9, 46	464	<i>Thessalonicensem de collatione cum</i>	
VIII, 9, 47	464	<i>Severianis habita</i>	296, 304
VIII, 9, 48	464	33-34	296n
VIII, 9, 51	464	39-41	296n
IX, 36 sq.	460	<i>De his qui unum ex trinitate Jesum</i>	
IX, 36-59	460	<i>Christum dubitant confiteri</i>	
IX, 38-48	460	11-29	304
XXII-XXIV	460	<b>Iohannitius</b>	
<i>ansae</i> I, <i>De animalibus in generali</i>	454,	<i>Isagoge</i>	451
458		<b>Irénée</b>	
q. 34-52	461	<i>Démonstration de la prédication apostolique</i>	
q. 46-54	459	49	271n
q. 46	459		
q. 47	459		
q. 48	459		
q. 49	459		

<b>Isidore de Séville</b>		I, 27	339
<i>Etymologiae</i>	458, 460	I, 28 -I, 65	332n
<b>Jacques d'Édesse</b>		I, 35	335
<i>Chronique</i>	402	I, 37	336
<i>Correspondance</i>	407	I, 39	335
<b>Jacques de Pamèle</b>		I, 40	335
<i>Opera D. Caecilii Cypriani</i>	93n	I, 42	336
<b>Jean II</b>		I, 44	335
<i>Epistulae</i>	291, 296	I, 45	335
III, [2/]4-28	304	I, 46	335
VI	307	I, 47	335
VI, 25-74	306	I, 50	336
VI, 42-52	282n	I, 51	336
<b>Jean III le Scholastique</b>		I, 52	336
<i>Nomocanon L titulorum</i>	289	I, 53	336
<i>Synagoga L titulorum</i>	289 et n, 307	I, 54	338n
<b>Jean Chrysostome</b>		I, 55	342n
<i>Ad populum Antiochenum</i>		I, 57	342n
20, 9	349, 353 et n	I, 58	336
<i>Commentaire sur Matthieu</i>	430n	I, 60	331n
<b>Jean Damascène</b>		I, 64	337n
<i>Dialectique</i>		I, 66-I, 68	332n
Pr., 60	331n	II, 14	340
<i>Discours contre les calomnieateurs des images</i>	329-346	II, 16	344n
I, 6	339	II, 18	329n, 344n
I, 8	333n, 339, 341n, 342n	II, 19	340
I, 10	334n	II, 12	330n
I, 11	334n	II, 60-II, 66	332n
I, 13	339	III, 72-73	338n, 348n
I, 14	339	III, 84-89	345n
I, 16	339	III, 90	340n
I, 17	339	III, 124	338n
I, 18	339	<i>Source de la connaissance</i>	331
I, 19	334n, 336, 344n	89	331n
I, 20	339, 344n	<i>Source de la foi</i>	345
I, 21	334n	<i>Lettre à Komètas</i>	347-348, 347n, 356 et n
I, 23	334n, 335n, 339	<b>Jean de Gaza</b>	
I, 24	339	<i>Description du Tableau cosmique</i>	
I, 25	332n		309-327
		I	310-311, 310n, 325
		I-8	314
		2	323n
		3-4	311-312, 312n

4	323n	<i>Commentaires</i>	430
6	313 et n, 317, 325	sur Osée	430n
8	314 et n, 325	sur Michée	430n
11	318-319, 319n	sur Joël	430n
12	323n	sur Nahum	430n
14	319 et n, 323n	sur Abacuc	430n
18	316, 325	sur Sophonie	430n
19	326, 326n	sur Malachie	430n
20	311 et n	sur Isaïe	430n
23	316, 325	sur Jérémie	430n
108	319n	sur Daniel	173-174, 188
113	319n	<i>Dialogi contra Pelagianos</i>	
119	319n	I, 32	93n
124-128	319 et n	III, 18	93n
124	319n	<i>Homélies sur Ezéchiel</i>	
125	319n, 325	Préface	47n
128	319n	<i>Lettres</i>	
138-139	320n	33	47
359	322n, 325	70, 4	46 et n, 134n
559	321n, 325	<i>Traduction des homélies d'Origène</i>	231n
559-560	321n	<i>Tractatus super Psalmos</i>	202-206, 202n
<b>Jean d'Éphèse</b>		<b>John of Schoonhoven</b>	
<i>Histoire ecclésiastique</i>	407-408	<i>De contemptu huius mundi</i>	435
<b>Jean de Galles</b>		<b>Justin</b>	
<i>Somme</i>	427	<i>Traité contre toutes les hérésies</i>	44
<b>Jean de la Rochelle</b>		<i>Dialogue avec Tryphon</i>	
<i>Summa de anima</i>	450, 436	15, 7-16, 1	267n
<b>Jean de Litarba</b>		28, 2	267n
<i>Correspondance</i>	407	37, 1	265n
<b>Jean Malalas</b>		49, 3	272n
<i>Chronique</i>	402	49, 2-3	272n
		118, 1	272
<b>Jean de Phenek</b>		<b>Léonce de Byzance</b>	
<i>Points essentiels de l'histoire du monde temporel</i>	406	<i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i>	
<b>Jean Moschos</b>		III	305
<i>Pré spirituel</i>	332n, 336-337, 337n	<b>Léontios de Néapolis</b>	
<b>Jérôme</b>		<i>Apologie contre les juifs</i>	336 et n, 338-346
<i>Apologie contre Rufin</i>		ϕ1	342n
I, 11, 4-6	165	ϕ8	339
		ψ9	342n

<b>Marcus Eugenicus</b>		Nombres f. 70-73v, f. 83v-86v	220n
<i>Oratio altera de igne purgatorio</i>	158n	Deutéronome f. 86v-90	220n
<b>Marius Mercator</b>		Josué f. 78-79, f. 90r-v	220n
<i>Excerpta ex Nestorii scriptis ab Cyrillo</i>		Juges f. 79, f. 93v	220n
<i>Alexandrino capitulo</i>	302	Ruth f. 79, f. 94v	220n
<b>Martin de Braga</b>		Job f. 95-107v, f. 108-118v	220n
<i>Capitula</i>	289 et n	Règnes f. 119-121 I-IV f. 123r-v	220n
<b>Méthode d'Olympe</b>		Psaumes f. 132-264v, f. 124-131v,	
<i>Sur le libre arbitre</i>	164-165	f. 266-351	220n
<b>Méliton de Sardes</b>		Isaïe II, 27	271n
<i>Extraits de la Loi et des Prophètes</i>	45	Jérémie f. 365-406v, f. 407-439v.	219n
<b>Michel Psellos</b>		f. 365	221
<i>Opuscula philosophica</i>		Lamentations f. 365-406v, f. 407-	
34, l. 99-104	421	439v.	220n
<i>Opuscula theologica</i>		Ézéchiel f. 582v.	220n
I, l. 110-112	421	<i>Commentaires</i>	
<i>Orationes panegyricae</i>		Sur la Genèse	164 et n, 219
17, 361-366	158n	Sur l'Exode	201n, 219, 230
<b>Michel le Syrien</b>		les Nombres	219
<i>Chronique</i>	397 et n, 412	Sur le Deutéronome	219
<b>Nicéphore de Constantinople</b>		Sur les Règnes	231
<i>Chronique</i>	397	Sur Cantique des cantiques	201, 217-238
<i>Contra Eusebium</i>	246n	Sur les Psaumes	201-202, 202n, 219, 230
<b>Nicéas Choniates</b>		Sur les Psaumes 1-25	202n
<i>Thesaurus Orthodoxae fidei</i>	405 et n	Sur Job	219
<b>Nicolas de Biard</b>		Sur Osée	160
<i>Summa de abstinentia</i>	438 et n	XIV	215
<b>Nonnos de Panopolis</b>		XVIII	215
<i>Dionysiaques</i>	309n	Sur Ézéchiel	160
<i>Paraphrase de l'évangile de saint Jean</i>	309n	Sur Matthieu	160, 195, 199 et n, 210-212, 215
<b>Origène</b>		X et XI	215n
<i>Commentaires</i> éd. Combefis		XIII, 2	195n
Genèse f. 1-31, f. 32-53v	220n	XIII, 26	212-213
Exode f. 54-59v, f. 60-65v	220n	XV, 14	198n
Lévitique f. 66-70, f. 82-83v	220n	Sur Luc	231 et n
		Sur Jean	160, 213-214, 214n
		X, 46	213 et n
		XIII, 1	214 et n
		XXVIII	214-215
		XXXII, 32	214-215, 214n

Sur l'Épître aux Romains		III, 1	150n
	160-161, 208-210	III, 1, 23	161n
<i>Contre Celse</i>	48, 109n, 134n, 149n, 160-161, 214-215, 240n, 245, 252	IV, 3, 10	161n
Préface	252n	IV, 3, 2	153n
I, 2	160n	<i>Philocalie</i>	52, 149-166, 230n, 231n
I, 15	134n	Prologue (branche A)	151
I, 42	160n	Prologue (branche B)	152
I, 63	160n	I-14	161
I-VII	161	I-20	150n, 151n, 152n, 154 et n, 158n, 160n
II, 15	160n	I, 25	153n
III, 81	214 et n	I 5	160
IV	214, 214n	I 5-20	161
IV, 51	109n, 134n	21	150n
V, 10	174n	21-27	150n, 161
VI, 1-2	160n	23	164
VI, 2-5	160n	23, 22	164n
VI, 46	174n	24	164
VI, 75-77	160n	<i>Scholies</i>	160
VI, 77	160n	<i>Stromates</i>	46, 48 et n, 183
VII, 58-61	160n	<i>Sur la prière</i>	
<i>Excerpta</i>		I 4, 4	174n
Sur l'Exode	47		
Sur le Lévitique	47	<b>Pamphile de Césarée</b>	
Sur l'Ecclésiaste	47	<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251
In totum Psalterium	47-48	<b>Pamphilè</b>	
Sur les Psaumes I à xv	47	<i>Mélanges de notes d'histoire</i>	38n, 39
<i>Homélies</i>	202	<i>Passion de s. Artemius</i>	405
Sur la Genèse	230-231, 231n	<b>Philippe Cancellarius</b>	
Sur le Lévitique		<i>Summae</i>	449
4, 5	196n	<b>Philostorge</b>	
Sur les Nombres		<i>Histoire ecclésiastique</i>	405 et n
18, 3, 5	175n	VI, 2	409
Sur Josué	160	VII, 3	333n
Sur Samuel	207	XI, 5	402
Sur les Psaumes	202	IX, 14	409
V, 3, 1	207 et n	<b>Photius</b>	
V, 6, 57-62	208	<i>Bibliothèque</i>	400 et n, 405
Sur Jérémie	160	cod. 40	405
Sur les Actes des apôtres	160	cod. 97	34
<i>Lettre à Africanus</i>			
	169n, 175-176, 191-192, 197		
<i>Lettre à Grégoire</i>	160		
<i>Peri Archôn</i>	149n, 160-161, 195, 240n		

cod. 154	35	33. 3-4	223
cod. 161	33	35	223
cod. 170	51	45	225
cod. 175	38n	50	223
cod. 175	39n	54	223, 228-229n
cod. 188	34	54. 1	234
cod. 189	34	54. 9	234
cod. 213	33-34	59	223
cod. 249, 438 b 23-6	118n	59. 5	224
cod. 250, 456 b	421	67	225
<b>Pierre d'Abano</b>		67. 13-15	223
<i>Problemata</i>	458	68	225
		73	223, 228-229n
<b>Pierre de Callinice</b>		73. 3	234
<i>Contre Damien</i>	251n	73. 10	234
		78	223
<b>Pierre le Chantre</b>		78. 9	224
<i>Verbum abbreviatum</i>		83	223
cap. I, PL 205, col. 25	425n	83. 2	225
		83. 4	225
<b>Pierre Lombard</b>		86	223
<i>Sentences</i>	426	97	223
		97. 4	224
<b>Pontius</b>		97. 10	225
<i>Vita Cypriani</i>	102	103	225
2, 3, 1	97n	108	223
3, 7-9	103	108. 8	234
4, 1	97n	112	223, 225n
5, 6	97n	120	223
9, 6-9	103	120. 1-14	225
		120. 15-22	225
<b>Procope de Gaza</b>		125	223
<i>Epitomé sur le Cantique des Cantiques</i>		128	223
éd. Auwers	201n, 217-218, 223-235, 223n, 224n, 224n, 231n	128. 14	234
Extraits		131. 1-4	223
6	223	131. 5-42	225
7	223	134	223
11	223, 225n	139	223
12. 1-6	223	139. 33	224
12. 3	224	144	223
20	225	168	223
27	223, 225	172	223
27. 3	234	175	223
30	225	178	223

181	223	335	223
193	223	336	223
193. 7	224	342	225
199-200	223	347	223
205	223	350	225
205. 2-3	225	352	223
211	223	357	225n
212	223	360	225
212. 1	225	361	223
222	223	371	223
222. 1	224	371. 5	234
222. 2	225	385. 1-13	223
223	223, 225	385. 10	224
232	223	<i>Épitomé sur les Proverbes</i>	221, 226 et n
233	223		
243	223	<b>Prosper d'Aquitaine</b>	
247	223	<i>Prætoriorum Sedis apostolica</i>	
247. 2	224	<i>episcoporum auctoritates de gratia Dei</i>	
251	223	<i>[et libero voluntatis]</i>	294, 303
258	223	<b>Raban Maur</b>	
258. 4-5	225	<i>De laude cruce</i>	431 et n
275	223		
277	223	<b>Rufin</b>	
277. 9	224	Traduction du <i>Commentaire sur l'Épître</i>	
282	223	<i>aux Romains</i> d'Origène,	
282. 1	226	Praefatio Rufini, p. 36	208-209, 208n
289	223	Traduction latine de la première partie	
289. 10-12	224	du <i>Commentaire sur le Cantique des</i>	
290	223	<i>Cantiques</i> d'Origène	231n, 233
290. 15	226		
296	223	<b>Sévère d'Antioche</b>	
296. 1	226	<i>Confutatio propositionum Juliani</i>	303
296. 11	234	<i>Homélie cathédrales</i>	
296. 16	224	15	354 et n, 357
307	223	15, 13	350, 353n
311	223		
314	223	<b>Sévérien de Gabala</b>	
316	223	<i>Sur l'exaltation de la Croix</i>	336 et n
316. 5	226	<b>Socrate</b>	
319	223	<i>Histoire ecclésiastique</i>	403, 407-408
319. 10	226	IV, 26, 8	155 et n
323	223		
326	223	<b>Souda</b>	34, 400, 401 et n, 405
329-330	223	A 4015	34



<b>Vigile</b>		93	463
<i>Constitutum de Tribus Capitulis (ad Justinianum I)</i> 305		94	463
<i>Constitutum II vel Ex epistula de Tribus Capitulis</i>	305	94-95	452n
		95	463
		96	463
		98-100	449
<b>Vincent de Beauvais</b>		XXVI	448, 454
<i>Speculum naturale</i>	445-464	XXVII	448
XXIII	448		
XXV	446, 448	<i>Speculum maius</i>	446
87	463	<i>Speculum historiale</i>	446
88	463	<i>Speculum doctrinale</i>	446
88-92	452	<b>Zacharie de Mitylène</b>	
87-96	450-451	<i>Histoire ecclésiastique</i>	
89	463	398 et n, 404-405, 408-409, 409n	
90	463	<b>Pseudo-Zacharie</b>	
91	463	<i>Histoire</i>	398, 404-405, 404n, 407
92	463	PsZ, I, p. 5 T, 3 V	398n

## TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	
Sébastien Morlet .....	7
Lire en extraits: Les manuscrits de miscellanées en Égypte ancienne, ou la lecture comme pratique créative	
Chloé Ragazzoli.....	11
« Extraire » dans la littérature antique	
Sébastien Morlet .....	29
Extraction, remémoration et discontinuité dans les <i>Controverses</i> de Sénèque le Père: du déclamateur au texte	
Charles Guérin .....	53
Les traités de pharmacologie de Galien et les extraits des médecins antérieurs: un témoignage important sur la formation du langage scientifique spécialisé	
Alessia Guardasole.....	73
Cyprien excerpteur du texte biblique: quelques réflexions sur l' <i>Ad Quirinum</i> et l' <i>Ad Fortunatum</i>	
Laetitia Ciccolini.....	91
Eusèbe de Césarée et les extraits de Numénius dans la <i>Préparation évangélique</i>	
Fabienne Jourdan.....	107
Questions au sujet de l'anthologie origénienne transmise sous le nom de <i>Philocalie</i>	
Éric Junod.....	149
Un dossier d'Origène: Les notes marginales de la Syro-hexaplaire de Daniel.....	167
Olivier Munnich.....	167
Réduire Origène. Extraits, résumés, réélaborations d'un auteur qui a trop écrit	
Luciano Bossina.....	199
François Combefis éditeur d'extraits origéniens	
Reinhart Ceulemans .....	217

Extraire pour réfuter. Pratiques de la fin du IV <sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ Matthieu Cassin.....	239
Le travail de l'extrait dans les <i>Testimonia</i> du Pseudo Grégoire de Nysse Jean Reynard.....	259
Inventaire, origine et objet des florilèges patristiques dans les collections canoniques et dans la littérature pontificale de l'Antiquité Dominic Moreau.....	281
Écrire en extraits. Comment Jean de Gaza fit son miel au bouquet de Stobée (Ménandre, Bion, Euripide) Delphine Lauritzen.....	309
Extrait et florilèges dans les <i>Discours contre les calomnieurs des images</i> de Jean Damascène : une clé pour comprendre leur rédaction Vincent Déroche.....	329
Du mauvais usage des sources dans un florilège palestinien du VIII <sup>e</sup> siècle Vassa Kontouma.....	347
Le genre du florilège et la littérature des rabbins de l'Antiquité : considérations générales et cas particulier des <i>Testimonia</i> José Costa.....	361
L'historiographie tardo-antique : une littérature en extraits Muriel Debié.....	393
Lire en extraits à Byzance : le <i>Florilegium Coislinianum</i> et ses sections païennes Peter van Deun.....	415
Prêcher par extraits à la fin du Moyen Âge ? La <i>Pharetra</i> attribuée à saint Bonaventure Sophie Delmas.....	425
Extraire, organiser, transmettre le savoir dans les encyclopédies du Moyen Âge tardif : Albert le Grand dans le <i>Speculum naturale</i> de Vincent de Beauvais et la <i>Catena aurea entium</i> d'Henry d'Herford Iolanda Ventura.....	443
Index biblique.....	465
Index des lieux d'auteurs anciens et médiévaux.....	471
Table des matières.....	497